


ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DU LIVRE D'ICI

SEPTEMBRE 2017 | VOL. 4, NUMÉRO 4



ÉDUCATION et Emploi

ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

Les ailes de l'imaginaire

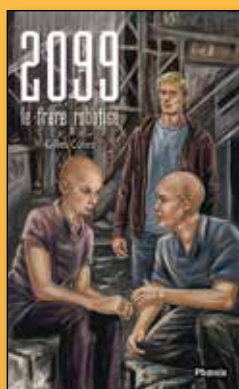


Éditions du Phœnix

Pour de la littérature jeunesse



Prophéties
978-2-924253-91-5
12.95 \$



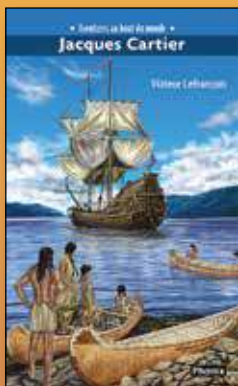
2099, le frère robotisé
978-2-924253-94-6
11.95 \$



La médaille perdue
978-2-924253-93-9
8.95 \$



Bienvenue à Rocketville
La flamme et le flambeau
978-2-924253-92-2
10.95 \$



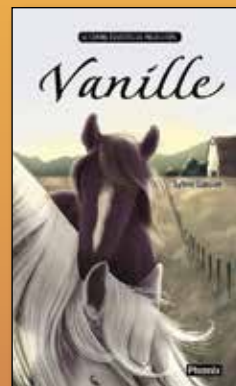
Aventures au bout du monde
Jacques Cartier
978-2-924253-95-3
10.95 \$



Les explorateurs du lac Mammoth
La falaise aux mille secrets
978-2-924253-90-8
8.95 \$



Les accords toltèques expliqués aux enfants
Coraline la maligne
978-2-924253-98-4
8.95 \$



Le Centre équestre du Vieux Chêne
Lune
978-2-924253-89-2
9.95 \$

ÉDUCATION ET (MODE D')EMPLOI

Les événements du Printemps érable de 2012 sont encore trop récents pour que l'on puisse proposer un dossier sur l'éducation et l'emploi sans que, du coup, ne s'imposent à l'esprit les conditions historiques qui auront présidé à l'émergence de ce mouvement. Certains voudront sans doute se convaincre qu'il ne s'agissait, une fois de plus, que de l'itération d'une lutte étudiante pour le gel des frais de scolarité, si ce n'est pour leur abolition pure et simple, mouvement de grève qui, comme d'autres avant lui au fond, n'aurait eu comme seule visée que la protection corporatiste des intérêts d'une poignée d'« enfants gâtés » refusant encore et toujours de payer « leur juste part ». Cette fois pourtant, pour diverses raisons, le mouvement de contestation aura su rendre compte plus clairement des fondements idéologiques qu'il défendait. On se souviendra aussi, nous l'espérons, du mépris et de la condescendance dont le mouvement et ses acteurs, pour cette raison justement, furent la cible, ainsi que des mesures coercitives, voire liberticides, historiquement inédites, que le gouvernement du Parti libéral du Québec aura déployées à cette occasion.

Or, l'un des principes défendus par le mouvement étudiant concernait, non pas simplement la question des frais de scolarité, mais bien, plus fondamentalement, une conception de l'éducation préservant les acquis de la Révolution tranquille, ou à tout le moins l'esprit du rapport Parent, lequel proposait, essentiellement, de faire de l'éducation un projet émancipateur concernant l'ensemble de la société québécoise (et non le parcours intéressé de chaque individu). En d'autres mots, le Printemps érable exprimait une opposition fondamentale à la dérive marchande de l'éducation, de plus en plus patente ces dernières années, et dénonçait avec force une « économie du savoir » qui, au fond, fait de chaque étudiant un consommateur, et de l'éducation un parcours permettant à chaque client d'obtenir, non pas un diplôme, mais bien un permis de travail, de préférence lucratif.

C'est précisément contre une telle vision utilitariste de l'éducation que s'oppose Joëlle Tremblay dans son pamphlet *L'inéducation : l'industrialisation du système d'éducation au Québec* (Somme toute, 2017) que présente en ces pages

Josianne Desloges. L'ouvrage de Joëlle Tremblay s'inscrit dans une longue « lignée » d'essais qui, ces dernières années, auront su formuler une nécessaire critique de la dérive commerciale des institutions d'enseignement, universités en tête. Que l'on pense à l'essai de Michel Freitag, *Le naufrage de l'université* (paru chez Nuit blanche éditeur en 1995, réédité en 2009 aux Éditions Alias), ou à celui de Bill Readings, *Dans les ruines de l'université* (paru en 1996, réédité chez Lux éditeur en 2013), dont fait état ce dossier. Collections, dans le présent numéro, propose d'ailleurs à ses lecteurs quelques-uns des plus récents ouvrages sur la crise (du système) de l'éducation au Québec, notamment sur la transformation des modalités de l'apprentissage et de ses finalités (Normand Baillargeon s'est beaucoup penché sur cette question). Il faut rappeler, par exemple, à quel point la perspective humaniste de l'éducation aura été mise à mal par la logique dite « des compétences » et l'approche socioconstructiviste défendues par la réforme de l'éducation dans les années 2000. Toutes deux procèdent au fond d'une même vision utilitariste, instrumentale et individualiste de l'éducation.

Si les termes « éducation » et « emploi » ne manquent pas, aujourd'hui, d'alimenter une nécessaire réflexion critique, cela tient moins à leur juxtaposition qu'à ce qui, de plus en plus, tient davantage de l'adéquation, pour le meilleur et pour le pire. Du temps du rapport Parent, ceux-ci définissaient pourtant un fragile équilibre entre la nécessaire transmission d'une culture commune, essentielle à l'idéal même que représentait alors la démocratisation de notre société, et les impératifs du marché du travail. Mais à ce compte, la quantité de livres de formation, de guides, de manuels, de modes d'emploi et de ressources didactiques proposés aux lecteurs en ces pages donne la pleine mesure de notre réponse, en tant que société, aux injonctions de l'économie. Les éditeurs, après tout, sont aussi des marchands de savoir...

Patrick Poirier
 Directeur général
 Les Presses de l'Université de Montréal



Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Table des matières

Une philosophe dans la cité	7
Mieux éduquer et s'éduquer	12
Dossier: Entre réformes et (r)évolutions: l'édition scolaire au Québec	21
Trucs et astuces pour mieux réussir au travail	28
Réflexions sur l'éducation et l'emploi	35
Au travail !	42

Collections est une publication bimestrielle (6 parutions par an) de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec), H1Y 1K4. Téléphone: 514 273-8130
 anel.qc.ca
 info@anel.qc.ca

Directeur général: Richard PRIEUR
 Directrice de la publication: Karine VACHON
 Éditrice déléguée: Audrey PERREAULT
 Rédaction: Raymond BERTIN, Pierre-Alexandre BONIN, Josianne DESLOGES, Patrick NEAULT, Marie-Maude BOSSIROU, Caroline R. PAQUETTE et Catherine PION
 Correcteur d'épreuve: Gilbert DION
 Graphisme: Marquis Interscript Inc.
 Illustration de la bande dessinée: Vicky FORTIN BOUDREAULT, Danika SINCENNES, Charlotte PRÉVILLE et Joseph LAVOIE

Abonnements et publicité: Audrey PERREAULT, 514 273-8130 p. 233, aperreault@anel.qc.ca
 Diffusion et distribution: Collections est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec) ainsi qu'aux commissions et aux conseils scolaires.

Impression: Marquis Imprimeur
 Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /

Financé par le gouvernement du Canada

ISSN de la version imprimée: 2292-1478
 ISSN de la version numérique: 2292-1486

ASSOCIATION
 NATIONALE
 DES ÉDITEURS
 DE LIVRES

Copyright © 2017
 Association nationale
 des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications
 No. 40026940

SODEC
 Québec

Conseil des arts
 du Canada
 Canada Council
 for the Arts



Josianne **DESLOGES**



Une philosophe dans la cité

ENTRETIEN AVEC
Joëlle Tremblay

Pour Joëlle Tremblay, éduquer, c'est apprendre à ses jeunes semblables à devenir humain. C'est éveiller la curiosité des individus, faire confiance à leur intelligence, cultiver les richesses d'une classe, transmettre du savoir et des connaissances. Elle constate toutefois que plusieurs obstacles se dressent sur la route des enseignants qui tentent d'accomplir leur mission et que le droit fondamental à l'éducation est menacé. Le système scolaire québécois est devenu une industrie qui tourne à vide et où la marchandisation des connaissances et des diplômes dictent toutes les décisions. Avec *L'inéducation*, publié en juin chez Somme toute, elle espère rouvrir le débat, en plaçant sur la table des arguments solides et fondés. Bref, jouer son rôle de philosophe dans la cité. ►

«*Tout le monde a un malaise par rapport à l'éducation, mais personne ne semble être capable de mettre le doigt sur la problématique centrale.*»

«Nous sommes tous passés par le système scolaire et ça teinte encore aujourd'hui notre façon d'être vis-à-vis de notre société, expose l'auteure. Tout le monde a un malaise par rapport à l'éducation, mais personne ne semble être capable de mettre le doigt sur la problématique centrale.»

Aborder l'éducation dans un essai, c'est s'attaquer à un immense nœud où les enjeux sociaux, politiques, économiques, identitaires et idéologiques sont entremêlés. «Pour bien poser son hypothèse de départ, Aristote nous dit qu'il faut voir toute problématique, toute question, comme une boule de nœuds, de laquelle deux fils pendent. Pour savoir par lequel commencer, il faut tourner cette boule dans tous les sens», indique la philosophe. Ce qu'elle a fait, en décidant de tirer le fil qui lui semblait le plus riche: celui de la marchandisation.

Sa maîtrise en philosophie à l'Université Laval lui avait permis de réfléchir à la reconnaissance de la dignité humaine dans l'éducation. Un diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences de l'éducation, en formation numérique et en réseau lui a permis de constater que la standardisation des contenus et la rationalisation de l'acte d'enseigner étaient en train de tuer cette valeur fondamentale. D'où l'urgence de poser un geste concret: publier un livre qui permettrait de relancer le débat, d'en parler à la radio, dans les librairies, dans les médias, en dépassant l'anecdotique pour renouer avec les grandes idées.

Dans *L'inéducation*, son argumentaire suit trois grands vecteurs. D'abord, le fait que les connaissances doivent être utilitaires, réutilisables et réutilisées, que les savoirs

«utiles» sont valorisés au détriment de la culture générale, ce qui contribue à faire diminuer la valeur des évaluations et des diplômes. Puis, le constat que l'enseignant a été tassé du devant de la classe pour devenir un accompagnateur, un «pédagogue». Finalement, elle déplore qu'on ne parle plus d'enseignement et d'éducation, mais plutôt d'efficience et d'efficacité.

Un système devenu fou

Joëlle Tremblay évoque à plusieurs reprises dans son essai que les savoirs enseignés sont, en fait, mal arrimés aux véritables réalités du marché du travail. «Le marché dit qu'il sera important d'avoir des têtes bien faites (avec une pensée critique, de l'imagination, un sens de la collaboration et de l'adaptabilité), parce que la robotisation s'en vient, alors que le système d'éducation croit qu'il faut aller vers des savoirs hyperspécialisés et concrets», expose-t-elle. Le système d'éducation, sourd et aveugle aux véritables enjeux de l'employabilité, tourne donc à vide. «Quand on est devant une industrie, une bonne industrie, il y a nécessairement un gage de qualité, une évaluation du produit. Or, ce qu'on voit, c'est que le système d'éducation est devenu fou, parce qu'on y diplôme des gens qui ne devraient pas être diplômés.»

Selon elle, l'éducation devrait être davantage axée sur le développement de connaissances et de compétences générales. Dans son chapitre sur les cégeps, elle déplore que la formation générale ne cesse de s'y émousser. Lorsqu'elle aborde les universités, elle déclare d'entrée de jeu que « la réalité de l'université au Québec est catastrophique. On a oublié ce pourquoi ces institutions-là existent, c'est-à-dire pour éduquer », résume-t-elle. Et « être éduqué » ne signifie pas « être formé pour un emploi ».

« Maintenant, des gens entrent en littérature ou en sciences humaines avec la volonté d'apprendre leur futur métier. Sauf qu'un bac en sciences politiques ou en sociologie, c'est fait pour donner une culture générale », plaide la philosophe, qui dénonce aussi que la recherche, qui n'a pourtant jamais été totalement désintéressée, soit devenue une manière de « faire carrière » à l'université et de mettre les étudiants en compétition pour des bourses.

Pour résumer, selon Joëlle Tremblay, les institutions et les étudiants ont oublié le véritable objectif de l'éducation, qui est de former des humains. On tente plutôt d'y former des travailleurs, et qui plus est, on le fait mal.

Idéaux et solutions

Heureusement, Joëlle Tremblay, qui enseigne elle-même depuis une dizaine d'années la philosophie au cégep, accompagne ses constats de pistes de solution, liées aux fondements de l'éducation avec un grand E. « Ces idéaux nourrissent depuis toujours ma vision de l'éducation. Ils peuvent rester très abstraits, mais force est de constater que ça se vit au quotidien dans chacune de nos classes au Québec. L'étonnement premier et la pensée humaine en acte sont toujours là. On le voit dans les yeux des étudiants. Un moment donné il y en a un qui lève la tête, et c'est merveilleux. C'est pour ces moments-là que j'enseigne. Pour allumer des feux », explique-t-elle.

« *Maintenant, des gens entrent en littérature ou en sciences humaines avec la volonté d'apprendre leur futur métier. Sauf qu'un bac en sciences politiques ou en sociologie, c'est fait pour donner une culture générale.* »



VOUS RECHERCHEZ UN PARTENAIRE
FIABLE ET POLYVALENT ?

**NOUS SOMMES
FAITS
L'UN
POUR
L'AUTRE.**

NOS TALENTS

- Mise en pages
- Conception graphique
- Charge de projet éditoriale
- Contrôle de la qualité
- Conversion numérique multiplateforme

M INTERSCRIPT

marquislivre.com | marquisinterscript.com | 

Dans cette optique, la classe est pour elle le lieu de toutes les richesses, où l'on apprend, questionne, confronte, approfondit. Et où il faut remettre le professeur au centre, malgré la multiplication des fameux plans d'intervention. «J'avais des troubles d'apprentissage, j'étais dans une classe régulière et j'ai fait une maîtrise en philo. J'ai dû me trouver des repères. Je ne suis pas en train de dire qu'il

« Je ne suis pas en train de dire qu'il faudrait réduire les services aux étudiants, mais plutôt qu'il faudrait considérer davantage leur potentiel, parce qu'on les étiquette et on les amoindrit. »

faudrait réduire les services aux étudiants, mais plutôt qu'il faudrait considérer davantage leur potentiel, parce qu'on les étiquette et on les amoindrit. Ce sont des êtres humains qui ont besoin qu'on leur donne du savoir. » Bref, selon l'essayiste, il faudrait miser sur les savoirs qui permettent de former l'être humain plutôt que de mettre toute l'énergie sur les trucs pédagogiques. «Le professeur n'a plus la légitimité qu'il devrait avoir. Il devrait être celui qui connaît le mieux sa classe, pas l'aide.»

S'inscrire dans une tradition de pensée

Alors que les médias généralistes ont souvent tendance à rêver à un meilleur système d'éducation en regardant ce qui se fait ailleurs — dans les pays scandinaves, notamment — Joëlle Tremblay aborde la question en puisant dans les écrits d'Emmanuel Kant et de Thalès de Milet et en rappelant l'histoire du système d'éducation québécois. Lorsqu'on lui demande d'écumer sa longue bibliographie pour faire ressortir les ouvrages qui l'ont le plus inspirée, elle répond : «Le titre de Peters Otto (*On Distance Education: The Industrialization of Teaching and Learning*), pour des raisons évidentes

sur le concept d'industrialisation de l'éducation. Plutarque et Kant sur l'éducation et l'enseignement. Georges Steiner pour le lien entre le prof et l'élève.»

Sa réflexion s'inscrit ainsi dans une longue tradition de pensée. «Je dis souvent à mes étudiants qu'on ne pense jamais seul. Bien que notre idée semble unique, elle a souvent déjà été pensée par quelqu'un d'autre. Dans l'intro de mon livre, j'aborde le fait que l'on a une vision un peu dichotomique de l'éducation et du système de l'éducation. J'ai essayé de faire le pont entre les deux. Remettre en perspective historique ces choses-là, chez nous et chez les grands penseurs, nous permet de mieux voir d'où on vient et où on est rendu. Les savoirs utiles par rapport aux savoirs théoriques, ça se trouve que Thalès et Platon en parlaient déjà il y a 2500 ans!», souligne-t-elle.

La philosophie en entreprise

Joëlle Tremblay utilisait la même approche lorsqu'elle était philosophe en résidence chez f.&co, société-conseil en stratégie, management et marketing. Elle écrivait alors des billets de blogue qui mariaient des principes philosophiques aux réalités du monde des affaires. Par exemple, en exposant comment on pourrait améliorer la gestion des ressources humaines grâce à la pensée calculante de Heidegger. Il y a des liens évidents, pour elle, entre l'employabilité et la philosophie, puisque le monde actuel est complexe et que la philosophie est la seule discipline qui embrasse totalement cette complexité.

«Nous nous rendons à l'évidence qu'une expertise dans un domaine ne nous donne pas une vision assez large et englobante de la réalité. [...] Le rôle premier du philosophe, c'est de questionner le réel pour soulever les enjeux ou les problématiques dans un quotidien où on ne se pose plus de questions, où on agit sans trop de réflexion, le rythme étant très rapide. La philosophie permet d'avoir une vision large tant au niveau de l'espace que du temps. Elle analyse et synthétise le réel avec une méthode d'investigation qui dépasse largement des grilles de lecture ou des tableaux Excel. Elle comprend

le réel de manière neuve, permettant la mise en place de décisions stratégiques beaucoup plus enracinées dans le réel», explique l'auteure.



Et la littérature ?

À son lancement, en juin, Joëlle Tremblay a cité deux vers tirés du poème *Liminaire* de Gaston Miron, pour dépeindre comment elle se sentait : « Je ne suis pas revenu pour revenir, je suis arrivé à ce qui commence. »

« Pour moi, *L'éducation* est vraiment une première pierre, les fondements sur lesquels je vais pouvoir rencontrer les gens », souligne la jeune femme. Dans sa préface, écrite par Thomas De Koninck, celui-ci soutient qu'il faut ouvrir davantage les enfants à la littérature, aux arts, pour réussir à combler le vide que beaucoup d'Occidentaux ressentent dans une société où la spiritualité n'a presque plus sa place. Joëlle Tremblay indique avoir une relation plus quotidienne et terre à terre avec la littérature. « Pour moi, c'est une nourriture quotidienne. Je fais beaucoup de *posts* sur Facebook, des citations à tous les jours, c'est devenu ma marque de commerce, ma signature. Il n'y a pas de mise en contexte, ce n'est que la citation et le nom de l'auteur. »

Sa propre écriture, qu'elle a développée à l'université, puis sur son blogue, est simple, claire, précise. « Lors de l'évaluation de mon mémoire, on m'a remercié du ton et du langage, qui n'était pas dans un enfermement, mais dans une ouverture. Bien que j'aborde des notions philosophiques complexes, j'ai toujours le souci que mon propos puisse être compris par tous », souligne-t-elle. « Si j'écris un autre livre, je parviendrai probablement à avoir un style plus abouti, même si j'ai appris à écrire de la philosophie à l'université. »

Elle insiste : elle n'a pas été élevée dans la « grande » littérature et a développé le goût de la lecture au cours de ses études supérieures. Pourtant, Joëlle Tremblay a maintenant un rapport boulimique à la littérature. « Après avoir lu *L'insoutenable légèreté de l'être*, j'ai lu dix Kundera dans

« Lors de l'évaluation de mon mémoire, on m'a remercié du ton et du langage, qui n'était pas dans un enfermement, mais dans une ouverture. Bien que j'aborde des notions philosophiques complexes, j'ai toujours le souci que mon propos puisse être compris par tous. »

l'année qui a suivi, illustre-elle. Lorsque Éric Plamondon a sorti le premier volume de sa trilogie « 1984 », j'étais libraire (chez Pantoute à Québec) et je n'ai pas voulu le commencer. J'ai attendu que les trois livres soient parus et je les ai lu en une fin de semaine. » Parmi ses auteurs incontournables, elle cite Albert Camus, Antoine de Saint-Exupéry (pour *Courrier Sud* et *Vol de nuit*), Alessandro Barrico et Umberto Eco.

La philosophe a aussi un penchant de longue date pour les dystopies, comme *1984* de Georges Orwell ou encore *Le meilleur des mondes* de Aldous Huxley. « J'ai dévoré *Station Eleven* (publié aux éditions Alto) et ça a teinté toute ma vision du monde. C'est fin, profond, et ça nous ramène à l'importance de la littérature et de la culture dans un monde où la survie est un enjeu quotidien. On ne peut pas vivre une vie humaine si on est seulement dans une survie. On a besoin de plus grand. De choses précieuses. »

Catherine PION

Mieux éduquer et s'éduquer





Education

Au cours des dernières années, on a beaucoup parlé de l'utilisation des outils numériques, des modifications des attentes des parents et de réforme scolaire, entre autres. Dans un tel contexte, c'est tout naturellement que parents, enseignants et élèves se tournent vers les bibliothèques pour trouver des guides et des ouvrages qui leur permettent de mieux s'y retrouver.

Que l'on pense à des problématiques comme l'inclusion, les troubles du comportement, la transition du primaire au secondaire, l'intimidation ou l'anxiété de performance, les livres québécois et francos-canadiens regorgent de solutions à la fois pratiques et sympathiques. ►


Les enseignants trouveront, sur les tablettes des bibliothèques et des librairies, des outils d'accompagnement des jeunes, des méthodes de gestion de classe ainsi que divers guides axés sur le marché du travail. Les parents, quant à eux, découvriront plusieurs ouvrages de vulgarisation concernant les défis que leurs enfants rencontrent lorsqu'ils sont à l'école et les manières de mieux les appuyer dans leurs apprentissages. Les étudiants ne sont pas en reste, puisque les éditeurs offrent des livres qui abordent les aspects tant financiers que sociaux de la vie universitaire, sans oublier plusieurs trucs rédactionnels et organisationnels.

Pour les enseignants



Comment bien se préparer à une entrevue dans le domaine de l'éducation? Quelles sont les compétences recherchées par les directions d'école et les commissions scolaires? Comment faire bonne impression auprès de la personne menant l'entrevue? Dans *Devenir prof. Les secrets de l'entrevue d'embauche*, **KOFFI ANTOINE NADJOMBÉ** se penche sur la préparation nécessaire des candidats en éducation afin qu'ils soient prêts à faire face à toute éventualité avant, pendant et après l'entrevue d'embauche. L'ouvrage présente plusieurs


types de questions susceptibles d'être posées lors d'un entretien avec un employeur potentiel, en les regroupant selon les douze compétences professionnelles déterminées par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (maintenant connu sous le nom de ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur). Rédigé dans un style concis et s'appuyant sur diverses mises en situation basées sur des expériences vécues, ce petit livre constitue un indispensable pour tout diplômé en éducation.

(Presses de l'Université Laval, coll. « Profession PROF », 90 p., 2015, 19,95 \$, 978-2-7637-2415-7.) 

Un nombre important d'enseignants entament leur carrière comme suppléants. Bien que leur rôle soit essentiel pour les écoles, il n'existe toujours pas de formation pour se préparer à remplacer un enseignant titulaire. C'est entre autres pour pallier ce manque qu'**ÈVE-LYNE BERGERON** et **MARIE-ÈVE MORIN** ont élaboré le livre




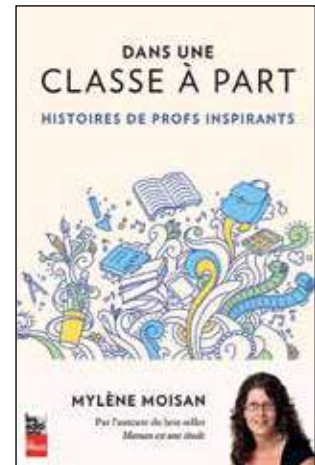
Trousse de suppléance au préscolaire et au primaire. Ayant elles-mêmes été confrontées aux défis de la suppléance, elles proposent des trucs de gestion de classe, des travaux à mettre en place avec les élèves, des activités de transition et de temps libre, etc. Le premier chapitre du livre se concentre sur le rôle, les défis et les tâches de l'enseignant suppléant, tandis que les autres sections présentent surtout plusieurs exercices à utiliser selon le niveau scolaire (préscolaire, premier cycle, second cycle). Un guide très pratique pour tout enseignant appelé à s'adapter rapidement à des classes variées.

(Presses de l'Université Laval, coll. « Profession PROF », 224 p., 2013, 25,00 \$, 978-2-7637-9344-3.) 

Auteure et journaliste, **MYLÈNE MOISAN** est une figure connue au Québec, entre autres en raison de ses chroniques publiées dans *Le Soleil* et dans *La Presse*. Son livre *Dans une classe à part. Histoires de profs inspirants* présente six enseignants passionnés de leur métier, qui évoluent dans le milieu éducatif primaire et secondaire. L'ouvrage, qui est composé un peu comme un recueil de nouvelles,

s'intéresse aux trajectoires de ces personnes qui, chaque jour, transforment le quotidien, et parfois le futur, de dizaines d'enfants. Cette lecture enrichissante redonne une juste place aux enseignants dont le travail est trop peu souvent valorisé et saura, au passage, redonner foi et fournir quelques stratégies fort utiles à quelques pédagogues désillusionnés...

(Les Éditions La Presse, 208 p., 2016, 24,95 \$, 978-2-89705-481-6.) 





Originellement publié aux États-Unis, en Angleterre et au Canada par la maison d'édition Routledge sous le titre *Visible Learning for Teacher*, le livre *L'apprentissage visible pour les enseignants. Connaître son impact pour maximiser le rendement des élèves* présente les résultats de plusieurs analyses effectuées auprès de millions d'élèves autour du monde. Il s'agit d'un travail de synthèse colossal puisque **JOHN HATTIE** y résume

près de 15 années de recherche. L'auteur s'adresse aux enseignants et aux étudiants en enseignement souhaitant améliorer le rendement de leurs élèves; il explique l'importance pour les professionnels de ce milieu de savoir évaluer leur propre impact sur le désir d'apprendre et l'investissement des apprenants.

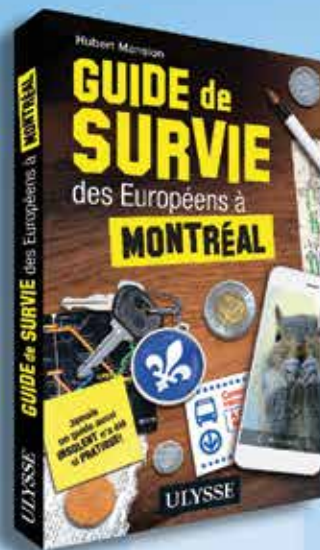
(Presses de l'Université du Québec, coll. «Éducation - Intervention», 396 p., 2017, 48 \$, 978-2-7605-4424-6.)



Issu d'un colloque de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), le livre *Formation à distance en enseignement supérieur. L'enjeu de la formation à l'enseignement* s'intéresse aux transformations qui affectent l'enseignement supérieur à l'ère du Web 2.0 et des technologies de l'information et de la communication (TIC). Dirigé par **FRANCE LAFLEUR** et **GHISLAIN SAMSON**, l'ouvrage collectif rassemble les réflexions théoriques et pratiques de plusieurs chercheurs s'étant intéressés à

l'intégration de la formation à distance dans les universités. Organisé selon quatre grandes thématiques, soit l'efficacité, la réflexivité, l'évaluation ainsi que l'accompagnement, ce livre a pour but de réfléchir à l'offre de formation à distance afin de la perfectionner, de cibler ses forces et ses faiblesses et d'accompagner les enseignants et les étudiants dans l'élaboration de nouvelles méthodes d'enseignement.

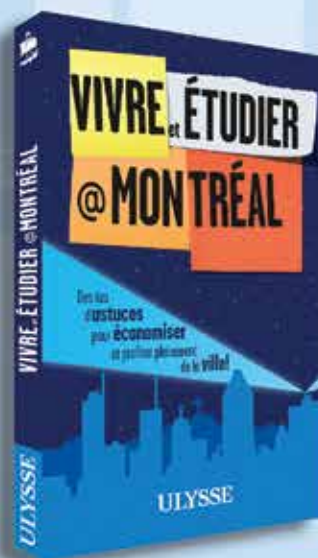
(Presses de l'Université du Québec, 154 p., 2017, 25 \$, 978-2-7605-4717-9.)



Voilà l'ouvrage le plus drôle, polémique et documenté sur Montréal. Résolument pratique et débordant de bons plans et de bons conseils, le *Guide de survie des Européens à Montréal* révèle ce que personne n'a jamais osé avouer sur l'immigration au Québec, la poutine, les banques, les taxes, la météo, les pieds carrés, les castors, les Québécoises et les Québécois...

Le guide essentiel pour les étudiants étrangers, pour les immigrants et les PVTistes.

« Un must pour l'arrivant. Un sourire pour le survivant. Et des trucs sympas pour le néo-natif » - Josée Blanchette, *Le Devoir*



Quelles sont les astuces pour trouver un logement abordable dans un bon quartier? Où se meubler et se vêtir à bon prix? Comment économiser sur les frais d'alimentation, de télécommunication et de transport? Quels sont les bons emplois pour gagner de l'argent tout en étudiant à temps plein?

Vivre et étudier à Montréal est le guide pratique pour les tous les étudiant québécois ou étrangers qui démarrent, poursuivent ou reprennent leurs études à Montréal.

« Facile à consulter, riche en conseils et en références, l'ouvrage est un bon GPS financier pour ceux qui veulent étudier à bon compte, tout en profitant de la ville. » - Stéphanie Grammond, *La Presse*



www.guidesulysse.com

Facebook, Twitter, Instagram icons followed by @GuidesUlysse



L'expression « apprendre par cœur » désigne souvent la capacité d'une personne à retenir des informations, à exercer sa mémoire. Or, dans *Apprendre par cœur. 50 projets d'impact pour engager vos élèves dans leurs multiples apprentissages*, les auteures ont voulu revoir cette définition en proposant

de ne retenir que les mots « apprentissage » et « cœur ». Inspirées par les études ayant démontré l'importance du plaisir et du jeu dans l'acquisition d'habiletés motrices, cognitives, langagières et sociales, **DANIE BEAULIEU, GINETTE LAROSE, CHANTAL MONGEON** et **LIZA MURPHY-LÉFEBVRE** ont élaboré 50 projets destinés aux enseignants du primaire. Chaque fiche propose une brève explication du but du projet, puis une

description pour chaque moment de l'année scolaire où on souhaite le mettre en place. Des fiches complémentaires aux exercices présentés et pouvant être photocopiées se trouvent en annexe.

(Les Éditions Québec-Livres, coll. « Éducation », 258 p., 2014, 34,95 \$, 978-2-7640-2235-1.)



Écrit sous la direction du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick, l'ouvrage collectif *S'ouvrir. Se donner des clés pour réussir l'inclusion scolaire* s'intéresse à la philosophie de l'inclusion, selon laquelle l'école doit s'assurer que tous les enfants, peu importe leurs différences, aient accès à une éducation de qualité. Conçu comme une

ressource pédagogique destinée aux professionnels de l'éducation ainsi qu'aux familles, ce guide est composé d'études de cas réels accompagnées de commentaires d'experts. À la fin de chaque section, on trouve des espaces prévus pour prendre des notes. L'ouvrage est divisé en cinq thèmes : l'engagement auprès des élèves, les défis de l'inclusion sociale, la gestion des conflits, l'importance du soutien et la voix des parents et des élèves. Un outil intéressant pour les directions d'école, les enseignants, le personnel de soutien et les parents !


(Bouton d'or Acadie, coll. « Étagère Tout-terrain », 232 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89750-058-0.)



Petits mots pour grandes personnes. Perles de la littérature jeunesse s'adresse avant tout aux adultes (parents, enseignants, éducateurs), et a pour objectif de favoriser la discussion avec les jeunes. Souhaitant rendre hommage aux auteurs jeunesse, **NICOLE LEBLANC** a rassemblé plus de 200 citations issues de la littérature jeunesse québécoise, mais aussi de France et d'ailleurs, sélectionnées pour la plupart dans des livres ayant remporté de nombreux prix. Ce travail de recherche, qui



a nécessité la lecture de près de 900 livres pour les jeunes, est divisé en 22 thèmes abordant des sujets tels que l'amour, l'amitié, l'intimidation, le deuil, les relations parents-enfants, les différences ou encore la guerre. Ces quelques citations, livrées avec humour et poésie, sauront susciter réflexion pour les parents et pistes d'exploitation pour les enseignants.

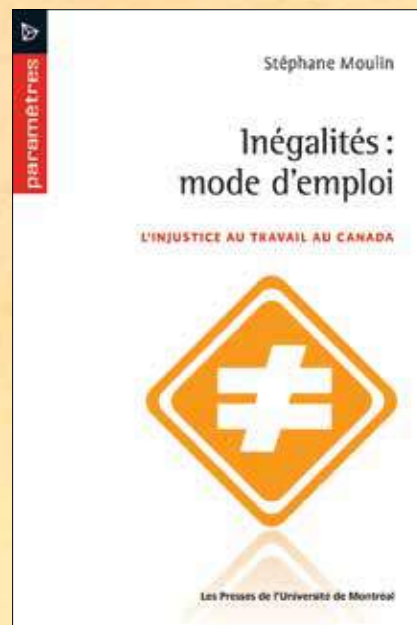
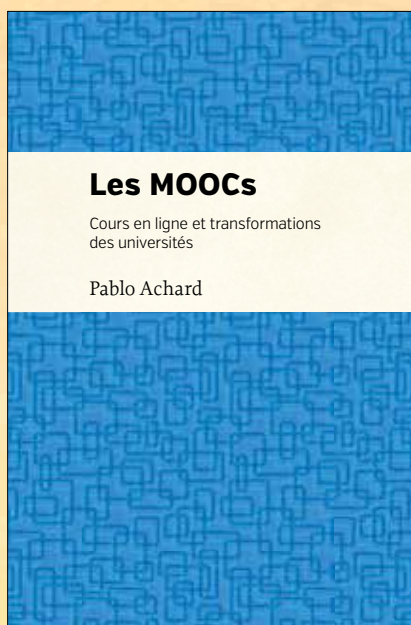
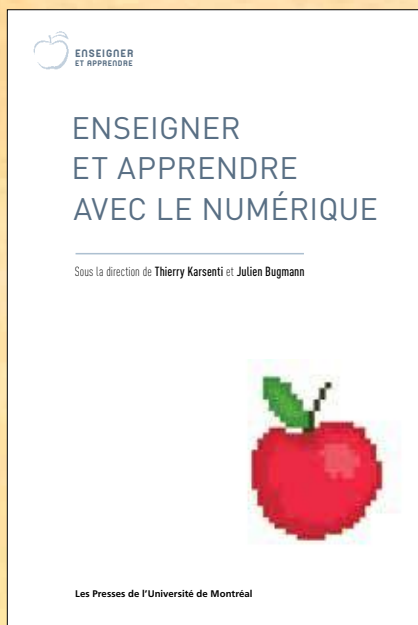
(Éditions Sylvain Harvey, 192 p., 2017, 19,95 \$, 978-2-923794-97-6.) 

Des ressources pour les parents

Destiné aux parents d'enfants en âge de commencer l'école, *Le grand guide de la petite école. 200 repères essentiels au préscolaire et au primaire* de **LUCIE RIVEST** est conçu comme un ouvrage de référence visant à démystifier le fonctionnement des établissements scolaires québécois (préscolaire et primaire). Le livre est composé de 200 fiches explicatives présentant le langage propre au milieu éducatif et abordant divers sujets préoccupants


pour les parents, tels que le fonctionnement des commissions scolaires, les activités parascolaires, la différenciation pédagogique ou encore la réforme scolaire. Chaque fiche tient en une seule page et est composée d'un bref résumé explicatif, puis de quelques pictogrammes proposant des pistes de réflexion, des réponses aux questions les plus fréquemment posées ainsi que des références disponibles sur internet ou ailleurs dans le livre.

Les Presses de l'Université de Montréal





À déposer dans la bibliothèque et à utiliser périodiquement, comme un dictionnaire!

(MD, 224 p., 2014, 19,95 \$, 978-2-89144-608-2.) 


Après la garderie, c'est le passage à l'école primaire! Comment accompagner son enfant dans cette transition? Quels sont les défis qu'il devra relever tout au long de l'école primaire? De quelle manière l'appuyer lorsqu'il vivra divers

problèmes liés à la vie scolaire? *Mon enfant à l'école. Conseils et astuces pour l'accompagner de la maternelle à la 6^e année* s'adresse aux parents qui s'interrogent sur divers aspects de la vie scolaire de leur enfant. L'équipe de **COUP DE POUCE** y a rassemblé plusieurs informations sur la vie à l'école – la rentrée scolaire, les devoirs, les troubles d'apprentissage et d'intégration, etc. –, mais aussi sur la vie à l'extérieur de la classe. Du budget pour la rentrée, en passant par la démotivation scolaire, les activités parascolaires, l'intimidation ou encore l'alimentation, ce livre coloré prend la forme d'un véritable guide pour les parents d'enfants de 5 à 12 ans.

(Les Éditions de l'Homme, coll. « Coup de pouce », 208 p., 2016, 19,95 \$, 978-2-76194-730-5.)



Initialement publié aux États-Unis, puis en France, *Le cerveau de votre enfant. Manuel d'éducation positive pour parents d'aujourd'hui* s'intéresse au fonctionnement cérébral des enfants âgés de 0 à 12 ans. Écrit par le psychiatre **DANIEL SIEGEL** et la psychothérapeute **TINA PAYNE BRYSON**, le livre présente et vulgarise les conclusions des plus récentes recherches sur les comportements des enfants. L'ouvrage est divisé en six chapitres et fournit 12 leçons qui intègrent des bandes dessinées et qui, dans un style clair et concis, permettent de mieux comprendre la philosophie de la pédagogie positive. Les auteurs proposent ainsi une ressource à utiliser par les parents, mais aussi par les éducateurs et les enseignants. On apprécie tout particulièrement l'aide-mémoire à découper et coller sur le frigo qui se trouve à la fin du livre, de même que le tableau récapitulatif permettant de résumer les points les plus importants du livre selon l'âge de l'enfant!


(Guy Saint-Jean Éditeur, 256 p., 2016, 24,95 \$, 978-2-89758-030-8.) 






La transition de l'école primaire à l'école secondaire est souvent source de nombreuses préoccupations et inquiétudes pour les parents et pour les adolescents, qui font face à une période de transition. Dans *Le passage du primaire au secondaire. Guide pour parents et adolescents*, **LISE MORIN** répond aux questions principales qui surgissent dans cette étape cruciale du développement d'un jeune. L'adolescent a-t-il des besoins particuliers ou

est-il intéressé par un programme spécifique (sport, science, arts, musique...)? Quels sont les services offerts par chaque école? Quels sont les avantages et les inconvénients des écoles privées et publiques? Comment préparer son enfant à faire face à un nouvel environnement? Afin de susciter une discussion entre les parents et leur adolescent, Lise Morin fournit de nombreuses astuces pour que le passage du primaire au secondaire soit vécu le plus agréablement possible.

(Éditions du CHU Ste-Justine, coll. « Pour la vie », 136 p., 2016, 24,95 \$, 978-2-89619-791-0.) 

Anxiété. La boîte à outils s'adresse aux parents d'enfants aux prises avec des problèmes liés au stress et à l'anxiété. Spécialisée en évaluation de la santé mentale, l'auteure, **ARIANE HÉBERT**, explique les causes de l'anxiété et démystifie les différents types de troubles anxieux. Elle propose également des techniques et des stratégies à mettre en place afin d'intervenir efficacement lorsque des symptômes d'anxiété se présentent. Chaque explication est accompagnée d'un « Petit récit de psy » basé sur les expériences professionnelles de l'auteure, ainsi que d'un encadré « Remue-méninges » qui pose plusieurs questions au lecteur dans le but de susciter une réflexion plus

approfondie. À noter: l'auteure a aussi publié un ouvrage sur le trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité intitulé *TDA/H. La boîte à outils*, et on trouve sur son site internet (www.boiteapsy.com) des capsules d'information et des documents utiles sur le sujet.

(Éditions de Mortagne, 176 p., 2016, 16,95 \$, 978-2-89662-639-7.) 

Médecin psychiatre spécialisée dans le traitement d'adultes atteints de maladies de l'humeur ou de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, **ANNICK VINCENT** propose, avec *Mon cerveau a besoin de lunettes. Vivre avec l'hyperactivité*, le premier ouvrage francophone sur ce sujet destiné aux enfants. Sous la forme du journal personnel de Tom, un garçon de huit ans aux prises avec un TDA/H, le livre présente les différents symptômes de ce trouble et fournit de nombreux trucs pour permettre à ceux qui vivent avec ce problème de surmonter les difficultés qu'ils rencontrent quotidiennement. En plus de sa facture visuelle attrayante, l'ouvrage présente ce sujet difficile sur un ton léger, sans rien sacrifier à la rigueur scientifique. Appelé à devenir un classique, ce livre est destiné certes aux enfants, mais il intéressera certainement parents, enseignants et médecins!

(Les Éditions Québec-Livres, coll. « Psychologie », 48 p., 2016, 19,95 \$, 978-2-76402-591-8.)



Une boîte à outils pour les étudiants

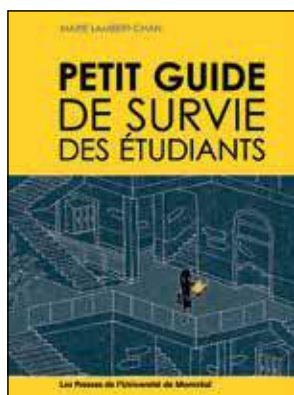
Construit chronologiquement, à la manière d'une ligne du temps, *La littérature. Les grands concepts expliqués* retrace l'évolution des grands courants et genres littéraires, depuis leur naissance jusqu'à leur transformation à travers une centaine de livres qui survolent l'histoire de la littérature. Outre la magnifique facture visuelle de l'ouvrage, on apprécie l'organisation efficace de l'information. Le livre est divisé en plusieurs sections




résumé, quelques ouvrages emblématiques de la période sélectionnée ainsi qu'une section « Pour aller plus loin ». Chaque œuvre présentée est accompagnée de plusieurs notions clés, d'une sélection de citations ainsi que de nombreuses illustrations. Cet ouvrage permet de cibler les grands courants littéraires et les livres qui les représentent le mieux. Idéal pour tout étudiant des programmes d'arts et lettres!

(MD, 352 p., 2016, 34,95 \$, 978-2-89144-734-8.)

Destiné aux étudiants des cycles universitaires, le **Petit guide de survie des étudiants** est composé de 42 chroniques écrites par **MARIE LAMBERT-CHAN** et originellement publiées dans *Forum*, le journal de l'Université de Montréal. Chaque capsule aborde des questions pratiques et stratégiques sur divers enjeux qui affectent directement les étudiants, comme le choix du programme d'études, l'accès à un logement, les crédits d'impôts ou les guides de présentation des travaux écrits. Divisé en cinq sections, soit la vie étudiante, le savoir-faire étudiant, les finances, les études supérieures et le monde du travail, le livre traite de tous les aspects sociaux et fiscaux liés à la vie estudiantine,




que ce soit lors de l'arrivée des jeunes à l'université, durant leur parcours ou lorsqu'ils s'inscrivent aux cycles supérieurs. Fait intéressant : les versions numériques (pdf et epub) de ce livre sont disponibles gratuitement sur le site web des Presses de l'Université de Montréal!

(Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Libre Accès », 160 p., 2012, 14,95 \$, 978-2-76062-778-9.) 

Entreprendre un doctorat s'avère souvent une épreuve ardue pour les étudiants : il faut bien choisir son directeur de thèse, élaborer un sujet et une problématique qui se tiennent, développer une méthode de travail efficace, réussir à obtenir du financement... Dans **La thèse. Un guide pour y entrer... et s'en sortir**, **EMMANUELLE BERNHEIM**




et **PIERRE NOREAU** ont rassemblé les témoignages de plusieurs ex-doctorants ayant terminé leurs études dans les cinq dernières années. On y trouve des conseils sur le projet de thèse (formuler une question de recherche, se discipliner dans la rédaction, travailler avec un directeur de thèse, etc.). L'ouvrage s'intéresse aussi aux aspects pratiques du doctorat, comme le financement et les perspectives de travail après la diplomation. Une référence essentielle pour les étudiants de 3^e cycle!

(Les Presses de l'Université de Montréal, 348 p., 2016, 27,95 \$, 978-2-76063-684-2.) 

Assieds-toi et écris ta thèse! Trucs pratiques et motivationnels s'adresse aux étudiants qui, dans le cadre de leurs programmes d'études, doivent rédiger une thèse, un mémoire ou un essai. Bien que **GENEVIÈVE BELLEVILLE** s'adresse principalement aux étudiants de programmes scientifiques, ses conseils rédactionnels peuvent s'appliquer à tous les domaines, y compris ceux des sciences humaines, des arts et des lettres. En effet, l'ouvrage n'aborde pas que la rédaction scientifique, mais s'attarde aussi et surtout sur la méthode de travail nécessaire à la réussite d'un tel objectif de rédaction. L'auteure part du principe qu'écrire, c'est difficile et ça demande de la discipline, abordant ainsi le problème que rencontrent la majorité des étudiants : la procrastination. Sur un ton toujours léger et humoristique, Geneviève Belleville propose finalement une approche rédactionnelle réaliste, basée, entre autres, sur sa propre expérience personnelle.



(Presses de l'Université Laval, 138 p., 2014, 20 \$, 978-2-7637-2031-9.) 

Marie-Maude **BOSSIROY****ENTRE RÉFORMES
ET (R)ÉVOLUTIONS****L'édition scolaire
au Québec**

Glissé dans le sac à dos d'à peu près tous les élèves de la province, le manuel scolaire, s'il est un objet tout à fait commun, n'est absolument pas banal. Cet outil, dont la réalisation est placée au confluent de préoccupations pédagogiques, de facteurs axiologiques et d'enjeux commerciaux, exerce une influence certaine sur les générations en formation. Avec cette ressource, des milliers d'écoliers découvrent le monde, son fonctionnement, son histoire et ses civilisations. Alors qu'ils ouvrent leurs cahiers, ils rêvent à ce qu'ils deviendront, ils réfléchissent à l'avenir qui se dessine devant eux. ►

Dans ce dossier réalisé en deux parties, il sera d'abord question des particularités de ce type de livre qu'est le manuel scolaire et de son évolution au Québec, directement liée aux transformations de l'école québécoise. La parole sera ensuite cédée aux éditeurs de manuels scolaires, qui sont les mieux placés pour décrire les enjeux actuels du secteur.

Ressource utile, objet influent

Avant d'aller plus loin, il importe sans doute de spécifier ce que l'on entend par manuel scolaire. Il s'agit de livres destinés à l'enseignement et, dans ce dossier, il sera spécialement question de ceux conçus pour le préscolaire, le primaire et le secondaire. Il faut aussi préciser qu'il existe deux grands types de manuels : le manuel de base, qui constitue une ressource couvrant l'ensemble de la matière d'une discipline donnée et le manuel complémentaire, qui vient combler des besoins plus ponctuels et précis. Ce sont ainsi deux créneaux distincts, animés par des enjeux spécifiques.

De manière générale, le manuel constitue une ressource pédagogique que certains qualifieront d'indispensable. L'élève s'y réfère dans ses apprentissages, mais le maître y trouve aussi un support. Dans les vagues successives de réformes et autres bouleversements, le manuel, et plus spécialement le manuel de base, pourra servir d'ancrage, de référence solide et fiable, pour les enseignants planifiant leurs prestations en classe. Traditionnellement, il représente donc une valeur sûre, dont peu de maîtres ont souhaité se priver. Soulignons toutefois l'émergence d'une nouvelle conception du rôle de l'enseignant qui risque d'avoir une incidence sur cet état de fait. Alors que le

maître a pu être envisagé comme une personne responsable de livrer des contenus déjà préparés pour lui, une tendance contemporaine désigne plutôt l'enseignant comme un professionnel, qualifié et compétent pour créer ses propres activités, en fonction des besoins de sa classe. Par ailleurs, Internet favorise grandement l'échange de matériel au sein de la communauté enseignante. On peut dès lors envisager que le rapport des maîtres vis-à-vis l'édition scolaire est susceptible de se modifier.

Comme il sert à l'éducation des jeunes, le manuel est soumis à des règles spécifiques. Ici comme ailleurs, les gouvernements adoptent des processus d'approbation des livres, de manière à s'assurer qu'ils véhiculent les valeurs propres à la société. Au Québec, le manuel de base est soumis à un rigoureux processus d'approbation par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), tandis que le matériel complémentaire suit les recommandations ministérielles, même s'il n'a pas à subir d'évaluations.

Bien qu'ils ne soient pas volontairement subversifs, les manuels ne font pas toujours l'unanimité en ce qui concerne les valeurs qu'ils véhiculent. Tout outil pédagogique fait partie des débats sur l'éducation, et il subit à l'occasion la critique, parfois acerbe. Ainsi, récemment, de reproches ont été formulés (à tort ou à raison) à l'endroit de différents manuels du programme d'éthique et de culture religieuse. Par ailleurs, l'an dernier, le pape François s'est élevé contre la présence de la théorie du genre dans les manuels français. Comme quoi produire des contenus scolaires peut semer la controverse.



Cela dit, il est compréhensible, voire sain, que le manuel soit l'objet de débats sociaux, puisqu'il exerce une influence sur la jeunesse. Il est diffusé auprès d'un nombre impressionnant d'élèves. Rappelons que les écoles primaires et secondaires accueillent respectivement près de 600 000 et 400 000 jeunes. D'ailleurs, le nombre croissant d'élèves inscrits a pu avoir un effet positif sur le marché de l'édition. En 2016, au Québec, l'édition de manuels scolaires a connu une appréciable croissance de 8 % grâce à 25,7\$ millions de ventes directes et à 19,5\$ millions de ventes aux détaillants par les éditeurs¹.

Une leçon d'histoire

Ce sont les communautés religieuses qui ont amorcé le développement de ce secteur éditorial, devenu une industrie florissante. Parmi celles-ci, les Frères des écoles chrétiennes ont occupé un rôle d'avant-plan. Ils produisent ainsi près de 15 % des quelque 250 manuels scolaires lancés dans la province durant la décennie 1920². Puis, dans le contexte de l'adoption, en 1943, de la loi sur la fréquentation scolaire obligatoire, la demande d'outils pédagogiques augmente et de nouveaux éditeurs, laïques, commencent à émerger. C'est par exemple le cas du Centre de psychologie et de pédagogie, fondé en 1945.

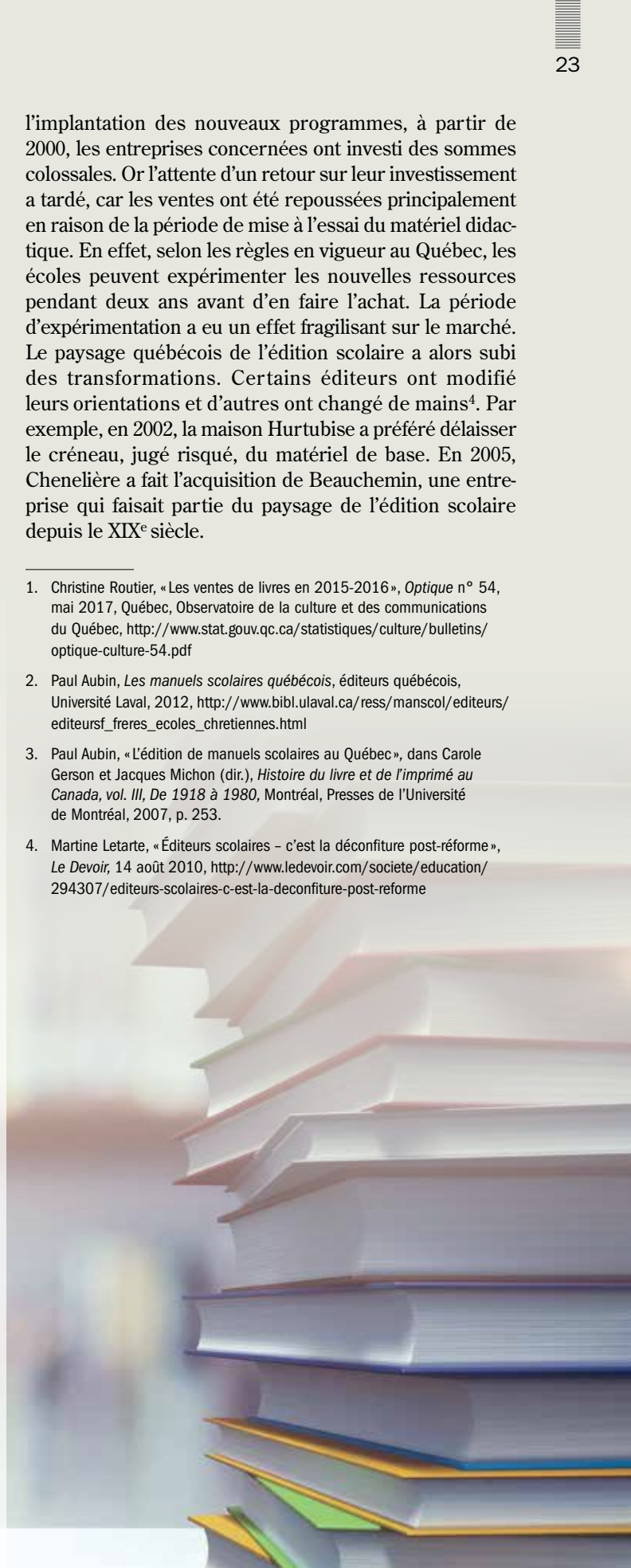
Durant la décennie 1960, en pleine Révolution tranquille, on assiste à une restructuration complète de l'éducation, dans la foulée du dépôt du rapport Parent (1964). Un courant pédagogique humaniste, favorisant la liberté enseignante, émerge au même moment. Ainsi, l'édition scolaire se trouve en perte de vitesse. Le secteur n'est pas particulièrement bien soutenu par le ministère de l'Éducation nouvellement créé, même que ce dernier « confie à Hachette la traduction en français de manuels américains destinés au marché québécois³ ». Un certain éclatement se manifeste dans les contenus enseignés, puisque l'usage des manuels permettait l'uniformisation.

Publié en 1979, le document *L'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action* (mieux connu sous le titre *Livre orange*) viendra renverser la tendance. Introduisant un nouveau curriculum, le *Livre orange* recommande l'utilisation des manuels scolaires dans une perspective d'uniformisation des contenus. Les manuels sont alors présentés comme des outils essentiels, qui doivent guider la démarche des enseignants. Toujours dans ce document, le ministère annonce la création du processus d'évaluation des manuels, en deux volets distincts : la première est une évaluation pédagogique ; la seconde est une évaluation extra-pédagogique, qui vérifie entre autres l'absence de stéréotypes.

Après une période de croissance continue, la réforme des années 2000 aura été une période éprouvante pour le secteur de l'édition scolaire. En préparation pour

l'implantation des nouveaux programmes, à partir de 2000, les entreprises concernées ont investi des sommes colossales. Or l'attente d'un retour sur leur investissement a tardé, car les ventes ont été repoussées principalement en raison de la période de mise à l'essai du matériel didactique. En effet, selon les règles en vigueur au Québec, les écoles peuvent expérimenter les nouvelles ressources pendant deux ans avant d'en faire l'achat. La période d'expérimentation a eu un effet fragilisant sur le marché. Le paysage québécois de l'édition scolaire a alors subi des transformations. Certains éditeurs ont modifié leurs orientations et d'autres ont changé de mains⁴. Par exemple, en 2002, la maison Hurtubise a préféré délaisser le créneau, jugé risqué, du matériel de base. En 2005, Chenelière a fait l'acquisition de Beauchemin, une entreprise qui faisait partie du paysage de l'édition scolaire depuis le XIX^e siècle.

1. Christine Routier, « Les ventes de livres en 2015-2016 », *Optique* n° 54, mai 2017, Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-54.pdf>
2. Paul Aubin, *Les manuels scolaires québécois*, éditeurs québécois, Université Laval, 2012, http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/editeurs/editeursf_freres_ecoles_chretiennes.html
3. Paul Aubin, « L'édition de manuels scolaires au Québec », dans Carole Gerson et Jacques Michon (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada, vol. III, De 1918 à 1980*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2007, p. 253.
4. Martine Letarte, « Éditeurs scolaires – c'est la déconfiture post-réforme », *Le Devoir*, 14 août 2010, <http://www.ledevoir.com/societe/education/294307/editeurs-scolaires-c-est-la-deconfiture-post-reforme>



Perspectives d'éditeurs

Presque vingt ans se sont écoulés depuis l'implantation progressive de la réforme de l'éducation. Comment se porte le marché aujourd'hui? *Collections* a voulu s'informer de ce qui enthousiasme, ou préoccupe, les éditeurs scolaires aujourd'hui.

Trois éditeurs ont partagé leurs perspectives sur la situation actuelle du marché. **LOÏC HERVOUET** est à la barre des éditions MD. La maison, qui fait partie du Groupe HMH, publie du matériel complémentaire, par exemple des méthodes d'enseignement du français langue seconde et des ouvrages pédagogiques destinés au grand public. L'entreprise inscrit même à son catalogue des livrets

de lecture, avec la collection « Ben entreprend », écrite par Julia Gagnon et largement diffusée dans les écoles primaires de la province.

« Nous sommes une entreprise indépendante, qui n'est affiliée à aucun groupe », nous explique **JEAN LACHAPPELLE**, propriétaire des Éditions Marie-France, publiant du matériel complémentaire pour

le niveau secondaire, pour l'éducation aux adultes et pour la francisation, en dehors du Québec. Il constate que les maisons indépendantes sont moins nombreuses qu'avant la dernière réforme. « Plusieurs entreprises sont devenues vulnérables », explique l'éditeur. Ce dernier n'envisage pas, dans l'avenir, de faire un saut dans le créneau du manuel de base, puisque l'investissement nécessaire constitue un obstacle trop important. « On parle d'au moins 1 million de dollars d'investissement par niveau », estime-t-il.



Loïc Hervouet

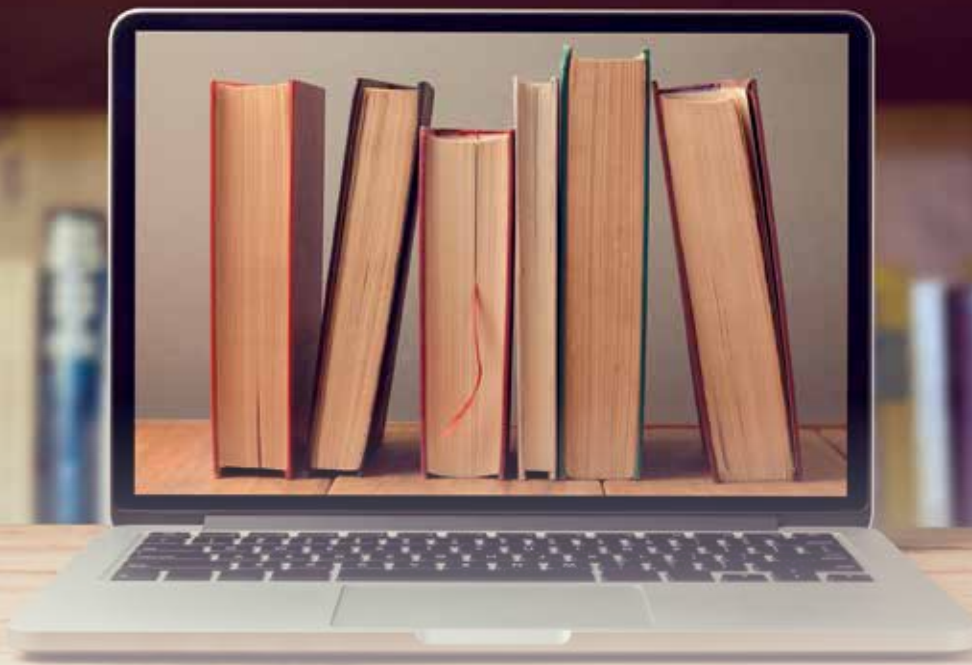
Notre troisième intervenant, **MARTIN VALLIÈRES**, vice-président édition et développement numérique aux Éditions CEC, l'un des chefs de file de l'édition de matériel de base au primaire et au secondaire qui fait partie du groupe d'édition Québecor. La maison publie des manuels pour les établissements scolaires québécois de la maternelle à l'université et des ouvrages de référence: grammaires pour l'enseignement du français et de l'anglais, anthologies littéraires, dictionnaires et atlas.

Selon le créneau de leur entreprise, les éditeurs peuvent avoir une perception différente des effets de la réforme sur le marché. Parce que les éditions MD n'éditent pas de manuel pédagogique approuvé, la maison peut prendre une certaine liberté par rapport aux programmes ministériels. « La création de matériel complémentaire nous laisse plus de latitude quant à l'angle à travers

« *La création de matériel complémentaire nous laisse plus de latitude quant à l'angle à travers lequel on aborde les notions au programme.* »

– Loïc Hervouet





lequel on aborde les notions au programme», affirme Loïc Hervouet. Cela ne signifie pas pour autant qu'il rejette les orientations générales prises par le ministère. Même s'il a la possibilité de se distancer, l'éditeur tient à respecter l'esprit général de la réforme. Son entreprise développe des produits portant sur des compétences précises, ce qui répond à un besoin des enseignants. «Par exemple, note l'éditeur, les cahiers portant sur des éléments plus complexes du programme, comme les situations problèmes en mathématiques, leur sont particulièrement utiles.»

«Même si on n'a pas à soumettre nos produits à l'approbation, on s'assure de toujours respecter les devis», soutient également Jean Lachapelle. Comme il œuvre dans l'édition scolaire depuis quelques décennies déjà, il estime avoir l'expertise nécessaire pour identifier les outils les plus pertinents pour les maîtres. Il remarque que ces derniers ne sont pas absolument pas tous portés vers la pédagogie nouvelle. «Il reste beaucoup d'enseignants qui recherchent des méthodes plus traditionnelles», constate-t-il.

«*Il reste beaucoup d'enseignants qui recherchent des méthodes plus traditionnelles.*»

– Jean Lachapelle

Une situation qui inquiète grandement cet éditeur est celle de la photocopie illégale. Ce fléau dans l'édition scolaire n'est pas récent, mais il lui semble qu'il a pris de l'ampleur depuis le changement de siècle, coïncidant avec l'implantation de la réforme. «Ça a été multiplié par dix, regrette-t-il. Les pertes sont considérables pour les éditeurs, mais nécessairement aussi pour les auteurs.» Certes, le système Copibec existe pour offrir des compensations, mais les sommes remises ne sont, à son avis, en rien comparables aux pertes encourues. Quand on lui demande si des solutions peuvent être envisagées pour régler cette situation problématique, Jean Lachapelle cache mal son pessimisme. «On a beau amener le sujet sur le tapis avec les autorités, c'est un phénomène irréversible.»

Alors que MD et les Éditions Marie-France peuvent prendre une certaine distance avec les directives du ministère, il en est autrement pour les Éditions CEC. Pour Martin Vallières, la réforme des années 2000 «a permis d'intégrer les nouvelles pratiques d'enseignement aux manuels scolaires et d'offrir plus de possibilités grâce aux nouvelles technologies». Et qui dit nouvelles pratiques et nouvelles possibilités dit nouveaux défis pour les éditeurs! En effet, ces nouvelles tendances pédagogiques sont venues changer le rapport des enseignants avec le manuel et les cahiers d'exercices, mais aussi les besoins. Cette situation pousse les éditeurs à suivre méticuleusement les nouvelles tendances s'il souhaite survivre. «L'éditeur qui ne suit pas les tendances des différentes pratiques d'enseignement est voué à l'échec. C'est pourquoi nous devons publier et mettre en ligne de nouveaux produits,

« L'éditeur qui ne suit pas les tendances des différentes pratiques d'enseignement est voué à l'échec. C'est pourquoi nous devons publier et mettre en ligne de nouveaux produits, et parfois rééditer ou enrichir des produits existants pour qu'ils prennent en compte les nouvelles tendances pédagogiques. »

– Martin Vallières

et parfois rééditer ou enrichir des produits existants pour qu'ils prennent en compte les nouvelles tendances pédagogiques. Nous travaillons pour ce faire en étroite collaboration avec des enseignants, des experts et des didacticiens, qui sont les artisans de ces tendances», explique Martin Vallières.

Perspectives sur le numérique

Aussi bien dans l'édition en général que dans l'édition scolaire, la révolution numérique est à l'image d'un moment charnière de l'histoire du Québec, c'est-à-dire passablement tranquille. L'implantation des outils didactiques en format numérique progresse, entre autres, en fonction de l'acquisition de tablettes ou d'autres appareils et plateformes par les écoles. Pour l'heure, l'achat de ce matériel coûteux pose problème, dans la mesure où les écoles ne disposent pas de budgets permettant des achats massifs et ne peuvent pas non plus refiler la facture aux parents. C'est d'ailleurs ce qui explique la disparité entre l'utilisation d'outils comme les tablettes de type iPad dans le système privé versus le système public. Alors qu'il existe un consensus sur la nécessité de former les jeunes au numérique et que les bénéfices apportés par l'utilisation de tablettes ont été démontrés, il est certain que les dépenses comme les quelque 700\$ du iPad constituent un blocage. Dans la récente *Politique éducative* (2017) du MEES, le gouvernement rappelait la nécessité de faire une place aux contenus numériques dans l'enseignement. Les sommes allouées aux achats de matériel seront-elles conséquentes? Si c'était le cas, des effets majeurs sur le marché du manuel numérique seraient à prévoir.

Aux Éditions Marie-France, les ventes numériques tournent autour des 8%, un pourcentage resté assez stable au cours des dernières années. La production d'outils didactiques en format PDF demeure, pour l'instant, la voie la plus souvent empruntée dans l'édition numérique. Il est

vrai que les avancées de la technologie permettraient de rendre les livres plus attrayants et interactifs pour les élèves, mais la structure même du marché du livre numérique rend leur exploitation inaccessibles: «Plusieurs innovations technologiques permettraient de créer des ouvrages très stimulants!», s'enthousiasme Loïc Hervouet, cependant, selon lui, c'est le modèle d'affaires du numérique qui constitue un frein majeur au développement. «Il faut réunir bien plus de paramètres pour parvenir à rendre ces projets rentables, par rapport aux projets de livres papier, explique-t-il. Il faut travailler pour conserver des fonctionnalités adaptées et réaliser des mises à jour fréquentes», précise l'éditeur. Cela dit, les obstacles n'entravent pas complètement l'émergence d'une production innovante. Loïc Hervouet mentionne par exemple sa production sous forme d'applications. La maison Hurtubise, aussi du Groupe HMH, a lancé son *Bescherelle, l'art de conjuguer* sous forme d'application (pour iPhone, iPad et Android), qui permet de retrouver les conjugaisons de la nouvelle orthographe. «Nous avons aussi réalisé une application associée à notre cahier *Réussir l'examen d'entrée au secondaire*, ajoute-t-il. Cette appli permet aux élèves de s'exercer en répondant à des questions en français, mathématique, culture générale et habileté logique. Une fois qu'il se sent prêt, l'élève peut faire une simulation d'examen.» Ainsi, progressivement, des formes enrichies de livres numériques émergent dans le marché du livre scolaire et parascolaire.

Aux Éditions CEC, il est certain que, dans la mesure où «le numérique occupe une place de plus en plus grande et devient parfois un incontournable dans le choix d'une collection par les écoles», un souci particulier est porté à ce format. «Depuis quelques années, toutes les nouvelles parutions doivent offrir une version numérique contenant des contenus numériques supplémentaires tant pour les élèves que pour la projection du matériel en classe», explique Martin Vallières. L'innovation technologique influe particulièrement sur la conception de manuels scolaires, mais encore une fois, les éditeurs font face à une évolution rapide. «Il y a quelques années, l'écosystème d'Apple, plus précisément les tablettes iPad, était la tendance. Bien que cette tendance soit encore dominante,



Martin Vallières

un changement est en train de s'effectuer, et nous devons explorer d'autres solutions. Le Chromebook effectue une forte pénétration du marché américain et est plus en plus présent au Québec. Également, le BYOD (c'est-à-dire *bring your own device*, ou "apportez vos appareils personnels") semble être exploré par certaines écoles». L'éditeur n'a donc d'autres choix que d'être présent sur plusieurs plateformes, ce qui influence directement le contenu. « Ces réalités obligent à offrir le contenu sur plusieurs plateformes ayant chacune ses propres caractéristiques techniques. Les contraintes de chacune d'entre elles influent parfois sur la conception même du manuel scolaire », ajoute Martin Vallières.

Conclusion

Même si le souvenir de la réforme semble encore tout frais, les années ont passé, si bien que les manuels produits à l'époque ne sont plus nécessairement d'actualité. De manière très concrète, l'ANEL, dans un mémoire déposé en 2016, a demandé à ce que « le ministère de l'Éducation mette en place de façon urgente un processus de révision des manuels afin de mettre à jour le matériel didactique issu de la réforme du début des années 2000⁵ ». Si cette demande est entendue, une nouvelle cuvée de manuels approuvés sera prochainement mise en chantier.

On ne sait pas encore en quoi la prochaine génération de ressources didactiques se distinguera de la précédente. Ce que l'on sait, par contre, c'est que l'édition scolaire

évolue au rythme des changements introduits par le milieu de l'éducation, épousant ses nouvelles philosophies de manière à toujours satisfaire ses exigences. À l'heure actuelle, l'éducation se transforme en mettant davantage de l'avant des principes de différenciation pédagogiques (tous n'ont pas les mêmes besoins, intérêts ou habiletés) plutôt que de viser l'uniformisation. Plus encore, les pratiques se modifient pour éliminer le plus possible la passivité des élèves et la remplacer par l'action. Cela se traduit notamment par un intérêt marqué pour l'apprentissage par projets. Finalement, l'enseignant d'aujourd'hui semble valoriser plus qu'avant son autonomie. Mais il ne faut pas croire que ces évolutions sont incompatibles avec l'utilisation de ressources telles que les manuels scolaires; ce ne sont que de nouveaux défis. L'édition scolaire a maintes fois montré sa capacité à se réinventer et rien n'indique que ce sera différent cette fois.

5. Association nationale des éditeurs de livres, *Pour la réussite éducative des élèves québécois*, Mémoire présenté au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, novembre 2016, p. 10.



Raymond **BERTIN**



Trucs et astuces pour mieux réussir au travail

Nous souhaitons toutes et tous réussir notre vie tant personnelle que professionnelle, mais lorsqu'il s'agit d'obtenir ou de maintenir un emploi qui nous convient, de lancer notre propre entreprise, de retirer le maximum de bienfaits de notre travail ou de mener notre carrière de façon optimale, les contraintes et les obstacles peuvent être nombreux à surmonter. Que nous soyons une nouvelle patronne ou un employé en quête d'une promotion, une travailleuse autonome en devenir ou un professionnel aguerri, peu importe le domaine d'activité dans lequel nous évoluons, il y a toujours des astuces à connaître, des attitudes à favoriser, des trucs qui peuvent nous venir en aide. Heureusement, d'autres sont passés par des chemins similaires au nôtre, certains ont connu des échecs et trouvé des outils de résilience, plusieurs ont vécu des succès qui rejaillissent sur leur société, et de nombreux ouvrages rendent compte de ces parcours inspirants, motivants, contagieux. ►


L'art de communiquer avec son personnel ou ses collègues, ses clients ou ses fournisseurs, le respect et l'attention portée à chaque personne, la vision développée et les objectifs à atteindre, les qualités et compétences à rechercher, la nécessité de se remettre en question pour continuer d'innover font partie des défis de tout entrepreneur ou dirigeant. Savoir négocier, régler des conflits ou traiter des plaintes, planifier, organiser, établir des priorités, s'exprimer en public sont aussi des savoir-faire qui peuvent avantager les employés souhaitant progresser dans leurs fonctions. Qu'on parle de médiation, de conflits intergénérationnels, de l'utilisation maximale des réseaux sociaux, ou encore de la politesse ou du flirt en contexte professionnel, il existe des ouvrages et des guides pratiques qui orientent les lecteurs vers les bons choix, les bonnes décisions.

S'investir au quotidien



Avec son ouvrage de développement personnel, *Quand l'intuition se met au travail. Écouter son 6^e sens et en tirer profit*, l'auteure américaine à succès, **LYNN A. ROBINSON**, nous fait prendre conscience de l'importance au quotidien de cette intuition, qui n'est pas que féminine... Ce guide bien construit fait une démonstration sans équivoque des puissantes possibilités d'action d'une faculté que nous négligeons trop souvent et que nous devrions plutôt nourrir et


développer. Qu'on l'appelle notre « conseiller intérieur », notre instinct, notre bon génie, l'intuition se révèle à travers cette première impression, bonne ou mauvaise, à laquelle nous nous fions trop peu pour prendre des décisions, mais aussi dans nos rêves, nos divagations, nos moments de repos. L'ouvrage regorge de conseils, de techniques, d'anecdotes qui inciteront chacun, chacune dès maintenant à écouter davantage leur ressenti pour mieux suivre le chemin de l'innovation, de la créativité.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 256 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89758-284-5.) 



La conférencière, auteure et blogueuse **JULIE BLAIS COMEAU**, spécialiste de l'étiquette en affaires, offre, avec *Communiquer correctement en affaires à l'ère numérique*, un guide pratique à mettre entre toutes les mains. Préfacé par la femme d'affaires Danièle Henkel, qui ne manque pas de rappeler que « l'humain est au cœur de toute communication », l'ouvrage se révèle un condensé des bonnes pratiques dans un contexte de travail, quel


qu'il soit. Un test invite à découvrir son style de communicateur, analyste, aimable, expressif ou directif, puis l'auteure passe en revue les situations où l'on doit se présenter, en personne, par écrit ou par l'entremise du téléphone. Elle multiplie les recommandations et mises en garde, notamment sur l'utilisation du cellulaire, des messages textes, courriels et réseaux sociaux. Questions et réponses, étapes à suivre, adaptation à la diversité lors de missions à l'étranger, voilà le b.a.-ba de la communication.

(Béliveau Éditeur, 124 p., 2017, 19,95 \$, 978-2-89092-862-6.) 



Pour qui débute sur le marché du travail, ou qui a manqué d'une petite formation qui rendrait sa vie professionnelle plus harmonieuse, *La politesse au travail. Faites votre marque !* se veut un bon aide-mémoire. Les auteures, la communicatrice **MARIE-DIANE FAUCHER** et l'éditrice **NATHALIE SAVARIA**, y ont rassemblé conseils et remarques sur ces gestes et comportements qui devraient

aller de soi, mais que certains oublient parfois. Elles énumèrent les sept principes de base de la politesse : respect de soi et de l'autre, adaptation aux circonstances, soin de son image, courtoisie, discrétion, loyauté et ponctualité. L'ouvrage s'attarde au savoir-être, cette faculté de se présenter et de communiquer à l'oral comme à l'écrit, puis au savoir-faire, ces façons d'agir appropriées en toutes circonstances, au bureau ou lors d'événements publics. On offre enfin des conseils pour bien gérer sa carrière grâce à ses bonnes manières et à ces règles de savoir-vivre en société.

(Éditions Logiques, 160 p., 2013, 24,95 \$, 978-2-89644-021-4.) 



Productrice pour la chaîne Fox News Channel et lauréate d'un prix Emmy, l'auteure de *Listes à tout faire. Une approche vraiment productive pour réduire le stress et vivre des succès* se considère elle-même comme une maniaque des listes. Mais **LAURA RIZZO**, dans ce livre pratique, souhaite partager sa méthode et son expérience sans nécessairement convaincre quiconque de faire comme

elle. Chacun, chacune y puisera idées, astuces, informations, notamment sur de nombreux sites Internet apportant un complément ou des applications pour se faciliter la tâche. Que ce soit pour régler sa vie de tous les jours, au travail et à la maison, pour partir en voyage sans rien oublier, pour faire de la recherche ou organiser un événement, voire pour ses résolutions du Nouvel An, toutes les listes sont bonnes. Il suffit de savoir les gérer, les organiser pour accéder à une productivité plus efficace et se dégager du temps de qualité pour soi et ses proches.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 144 p., 2016, 19,95 \$, 978-2-89758-162-6.)



Somme d'idées utiles, l'ouvrage *1000 astuces au quotidien. Trucs étonnants pour la maison, le travail et les loisirs*, de **DAN GRABHAM**, se révèle à la fois beau livre, aux illustrations ludiques, et puits d'inventions visant plus d'efficacité. Pour la sphère personnelle ou l'univers professionnel, on propose 1000 façons de se faciliter les choses sans se casser la tête, parmi lesquelles certaines répondront sans doute à l'un ou l'autre petit problème d'organisation. Entre le bien-être à la maison et la planification des voyages, la mode et l'alimentation, le sport et les activités avec les enfants, on portera attention au chapitre sur le travail et la technologie. L'auteur y partage des astuces pour tirer le meilleur parti de son cellulaire, de son ordinateur, Mac ou Windows, de son environnement de travail, sans oublier la relaxation, le réseautage et la recherche d'un emploi.

(Éditions du Trécaré, 256 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89568-715-3.)



Le monde change, adaptez-vous!

Paru en 2012, le livre *La cohabitation des générations* n'a rien perdu de sa pertinence. L'auteure, **JOSÉE GARCEAU**, diplômée en histoire ayant fait carrière dans le secteur de l'éducation, notamment à l'Université de Sherbrooke où elle a œuvré aux Services à la vie étudiante et au Bureau du registraire, y témoigne de son expérience auprès

des jeunes, notamment de la génération Y. Elle y fait l'inventaire des caractéristiques de quatre générations : les traditionnels (1901-1944), les baby-boomers (1945-1964), les X (1965-1981) et les Y (1982-2000), qu'on appelle aussi aujourd'hui les milléniaux. D'un ton tout personnel, non dénué d'humour, voire d'ironie, elle nomme les zones de choc et les sources de friction entre les générations, que ce soit au travail ou en famille, et offre des conseils pour bâtir des relations harmonieuses

malgré les différences de valeurs. La dernière partie de l'ouvrage signale quelques défis et pièges à éviter pour les employeurs.

(Les Éditions La Presse, 168 p., 2012, 24,95 \$, 978-2-89705-089-4.)



Impossible de réussir, dans quelque domaine que ce soit, sans développer un réseau de contacts, de collaborateurs, de fournisseurs, de clients, d'investisseurs. Cette tâche, qui peut paraître titanesque à certains, de nature plus réservée, se trouve largement démystifiée par le bouquin *Dans la jungle du réseautage. Devenez le héros des rencontres payantes*. Les auteurs, **RÉJEAN GAUTHIER** et **VALÉRIE LESAGE**, l'un entrepreneur et « réseuteur-né », l'autre journaliste à l'écrit comme à la

radio et à la télé, ont concocté un ouvrage bien senti et très concret, issu de leurs expériences respectives. Le livre présente une méthode pouvant aider entrepreneurs, professionnels, gestionnaires ou travailleurs autonomes à développer leur réseau de façon stratégique, par étapes, en ciblant les démarches en fonction des intérêts, sans rien bousculer. La métaphore de la jungle guide les lecteurs dans les lieux de réseautage, où ils pourront non seulement survivre, mais réussir grâce à de nombreux conseils judicieux.


(Les Éditions Transcontinental, 176 p., 2014, 24,95 \$, 978-2-89472-989-2.)





Fait-on partie de ces dinosaures n'ayant encore adhéré à aucun réseau social, qui les craignent ou n'en voient pas l'utilité, que ça titille ou attire, mais qui ne savent par où commencer? Ce guide pratique, **L'ABC des réseaux sociaux. Rudiments, astuces et sécurité**, leur est tout destiné. L'auteure, **ANNABELLE BOYER**, présidente d'ABC Solution, Développement organisationnel, est devenue experte en la matière à


force d'essais et d'erreurs, de questions, de formations reçues et données, et elle souhaite aider les apprentis à éviter les bévues. Elle les prend donc par la main pour les aider à définir leurs besoins, à ouvrir un compte LinkedIn, Facebook, Twitter, Google +, Pinterest, Instagram, ou une chaîne YouTube, à développer leurs réseaux, soigner leur présentation, augmenter leur visibilité, etc. Abondamment illustré de captures d'écrans, bien structuré, l'ouvrage contient un chapitre sur la sécurité, un glossaire, des statistiques et des extraits d'articles éclairants.

(Béliveau Éditeur, coll. « Guide pratique », 184 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89092-831-2.) 


Toutes deux psychologues, **VÉRONIQUE MORALDI** et **MICHÈLE GAUBERT** sont aussi auteures de livres sur les relations familiales, signés ensemble ou séparément. Avec **L'embarras du choix. Comprendre ce qui nous guide en amour, au travail, dans la vie**, elles s'inspirent de leurs expériences et de témoignages pour tenter d'analyser ce qui détermine nos choix, nos décisions,

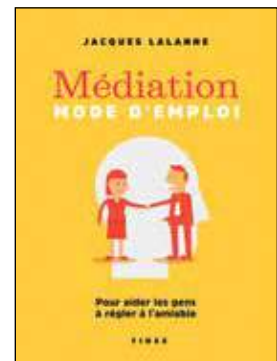


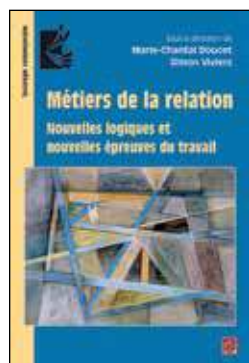
simples ou complexes, anodines ou d'importance fondamentale. Que ce soit dans la vie quotidienne, sur le plan professionnel ou amoureux, bien des mécanismes jouent, de façon consciente ou non, un rôle dans les comportements des gens. Sur un ton souvent amusant, ironique, vif, les auteurs démontrent que tout est affaire de choix, même si certains semblent prédéterminés, que le libre arbitre et la liberté sont souvent conditionnels. Au-delà de la frustration et de la culpabilité, il y a toujours un chemin pour s'approprier la conduite de sa vie, de sa carrière.

(Les Éditions de l'Homme, 224 p., 2012, 24,95 \$, 978-2-7619-3443-5.) 

Véritable guide pas à pas du travail de tout agent de médiation, l'ouvrage **Médiation mode d'emploi. Pour aider les gens à régler à l'amiable** rassemble l'ensemble des outils développés au fil de plusieurs décennies par l'auteur, **JACQUES LALANNE**, médiateur professionnel intervenant auprès de couples, de familles, d'éducateurs, d'associés et de partenaires, patrons et employés, et formateur chevronné. Plus qu'une méthode, le livre explique le rôle de la personne neutre qui peut apporter son aide en cas de conflit, et décrit chaque étape de la médiation, basée sur une bonne communication, le respect des parties en cause et le désir de résoudre les problèmes. Chaque étape s'y retrouve décortiquée en fonction des interventions à mener, des phrases clés, et des exemples sont cités pour tous les cas de figure. De nombreux tableaux et encadrés viennent illustrer la démarche et apporter des éléments de compréhension supplémentaires.


(Fides, 222 p., 2017, 17,99 \$, 978-2-7621-4075-0.) 






L'ouvrage collectif *Métiers de la relation. Nouvelles logiques et nouvelles épreuves du travail*, sous la direction de **MARIE-CHANTAL DOUCET** et **SIMON VIVIERS**, rend compte de recherches récentes sur les changements qui transforment la pratique de ceux qui soutiennent et accompagnent les personnes vulnérables. Que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'éducation, psychologues,

conseillers d'orientation, psychiatres, travailleurs sociaux et autres professionnels de la relation sont confrontés à de nouveaux défis. Le désengagement de l'État, au Québec comme ailleurs, la reconfiguration des structures institutionnelles, où s'immiscent des logiques de marché en contradiction avec le rôle et la perception qu'ils ont de leur engagement envers les usagers, fragilisent ces professionnels. La souffrance psychique et sociale qu'ils côtoient les ébranle. «Le désarroi des intervenants a ainsi quelque chose à voir avec celui des usagers», écrit l'un des auteurs, dans ce livre où un constat inquiétant émerge à travers le langage de la sociologie.

(Presses de l'Université Laval, coll. «Sociologie contemporaine», 208 p., 2016, 29,95 \$, 978-2-7637-3060-8.) 

Nouvelle édition d'un best-seller de 2002, *Sexe et flirts au boulot. Non merci! Ou... pourquoi pas?*, du conférencier et prolifique auteur **ALAIN SAMSON**, décortique cette question délicate des relations amoureuses ou sexuelles dans un cadre professionnel. Sont-elles souhaitables ou absolument à éviter? L'auteur ne prend pas parti, tout dépend de la situation, mais indique les conséquences

possibles, met en garde contre les dangers, invite à réfléchir avant de plonger. S'il est vrai que certains couples se sont formés au travail, parfois pour la vie, il s'agit bien d'exceptions. Ce bouquin de bon conseil prévient des affres possibles d'une relation entre collègues, mais aussi avec un supérieur immédiat, et envisage les effets d'une rupture vécue au bureau, sur la carrière, sur l'entourage. En s'appuyant de statistiques et d'exemples, il offre conseils et outils pour protéger les lecteurs, pour les aider à savoir ce qu'ils veulent et ce qu'ils sont prêts à risquer.

(Béliveau Éditeur, 116 p., 2017, 14,95 \$, 978-2-89092-829-9.) 




Témoignages d'entrepreneurs

Véritable somme d'expériences et d'expertise, *Entreprendre et savoir s'entourer* relate les parcours d'entrepreneurs, certains très célèbres, faisant figure de bâtisseurs de la société québécoise. L'auteur, **LOUIS JACQUES FILION**, une sommité en la matière, a été professeur et titulaire de la Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A.-Bombardier à HEC Montréal. Il rend compte ici de ses recherches et d'entrevues menées au fil des ans avec les Jean Coutu, Lise Watier, Luc Maurice et d'autres, dont les entreprises sont florissantes. Démontant les clichés sur




ces superhéros qui n'en sont pas, il démontre le caractère passionné et la détermination que ces gens d'exception, certes, ont en commun, mais surtout comment ils ont su rassembler autour d'eux des équipes solides. La première partie de l'ouvrage, consacrée au récit de vie de ces entrepreneurs *impulseurs*, est suivie d'une deuxième sur les indispensables facilitateurs, et d'une troisième sur la gouvernance, la mise en place d'un écosystème entrepreneurial.

(Les Éditions de l'Homme, 400 p., 2017, 34,95 \$, 978-2-7619-4873-9.) 




Deux journalistes indépendantes, **MARTINE LETARTE** et **JUDITH LUSSIER**, fières de leur réussite comme travailleuses autonomes, ont publié ce *Petit manuel du travail autonome. Conseils et témoignages* pour rendre compte des aspects particuliers de leur statut professionnel. Elles souhaitent aider leurs pairs et celles et ceux qui rêvent de quitter un emploi de salarié pour se lancer

à leur compte. Pour ce faire, elles ont interrogé plusieurs travailleuses et travailleurs autonomes, afin de dresser un portrait vivant de ce qui se révèle comme un véritable mode de vie, peu importe le domaine où l'on évolue. Après avoir déboulonné quelques mythes persistants, elles font la part des bonnes et moins bonnes choses, répertorient les actions à entreprendre pour se lancer, s'organiser, en insistant sur l'importance de savoir décrocher. Gestion du temps, conciliation travail-famille, questions monétaires font l'objet de conseils avisés, issus de l'expérience des intervenants.

(Les Éditions La Presse, 200 p., 2013, 17,99 \$, 978-2-89705-138-9.) 


Conférencier professionnel depuis quinze ans, **BILL MARCHESIN** a publié douze livres de développement personnel et professionnel. Sous-titré « Oubliez les recettes miracles et faites ce qui fonctionne vraiment! », son dernier titre, *La vérité derrière le succès!*, s'attache à comprendre ce qui fait la réussite de ceux et celles qui brillent et à qui tout semble sourire au quotidien. Quelles sont leurs grandes qualités? Comment les égaler sans les imiter, et réaliser ses propres rêves? Maître de la formule efficace, qui parsème son ouvrage, l'auteur a une approche originale et ne mâche pas ses mots. Il débusque la vérité derrière les apparences, les succès comme les défaites, en déterrants la motivation de départ, le goût de faire les choses autrement, en revenant aux vraies valeurs de la personne, en misant sur son unicité. Ses conseils, réflexions et mises en garde motivent au changement, de soi d'abord, et à la détermination.

(Béliveau Éditeur, coll. « Développement personnel », 140 p., 2017, 19,95 \$, 978-2-89092-856-5.) 



Les temps changent et les entrepreneurs québécois dont les sociétés réussissent et prospèrent partout sont de plus en plus nombreux. S'il fut un temps où il paraissait presque louche de connaître le succès et de l'afficher, ce n'est plus le cas. À preuve, ces témoignages de jeunes entrepreneurs, hommes et femmes, qui ont su et osent encore innover, réunis dans un recueil d'entretiens.

Inspiration Inc. 10 histoires d'entrepreneurs québécois qui changent le monde à leur façon est signé par l'entrepreneur et vulgarisateur **PHILIPPE RICHARD BERTRAND**, en collaboration avec l'animatrice **KIM RUSK**, de la radio CKOI, où ces récits firent l'objet de baladodiffusions. Des noms et des visages à découvrir pour la plupart, sauf pour Martin-Luc Archambault, *dragon* de la célèbre émission, mais surtout des parcours fascinants, des personnalités attachantes de créateurs qui ont cru en leurs rêves. Des modèles inspirants, vraiment.

(Béliveau Éditeur, 146 p., 2017, 17,95 \$, 978-2-89092-858-9.) 



Réflexions sur l'éducation et l'emploi




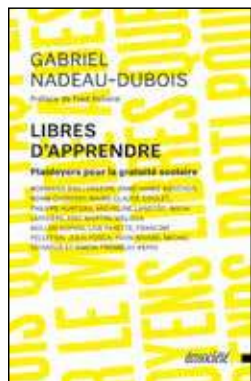
Il suffit d'ouvrir un journal ou d'écouter le bulletin télévisé pour constater à quel point l'éducation et l'emploi sont des sujets au cœur des préoccupations de la société québécoise. Alors que l'éducation, d'un point de vue strictement administratif, constitue un des postes budgétaires les plus importants de nos gouvernements, l'emploi demeure, pour sa part, un enjeu incontournable qui occupe une grande partie du discours de la classe politique. En effet, des sujets comme la gratuité scolaire, les failles de notre système d'éducation, les nouvelles techniques d'apprentissage, la conciliation travail-famille, la place de la productivité ou encore, les rôles hiérarchiques, refont périodiquement surface. ►

Il n'est donc pas surprenant de constater que de nombreux penseurs d'ici se penchent, annuellement, sur ces questions et que la quantité de titres publiés sur ces sujets est impressionnante. Les auteurs qui concentrent leur attention sur l'apprentissage et le travail développent une offre qui est des plus variée, intéressante et multiple. *Collections* vous propose donc ici quelques moments forts tirés des publications des dernières années.

Ceux qui étudient l'éducation

Parmi les éditeurs spécialisés en éducation, les Éditions CEC constituent une véritable référence tant au Québec qu'ailleurs dans la francophonie. Avec la seconde édition de *L'école québécoise*, de **MARCEL ROBERT** et **JACQUES TONDREAU**, l'éventuel enseignant, de même que quiconque s'intéresse à ce sujet, trouve une analyse complète du système éducatif d'ici. On y aborde les différents enjeux sociaux auxquels l'école d'aujourd'hui fait face afin de développer le sens critique nécessaire pour bien comprendre les rapports qui unissent école et société. Le livre offre un solide parcours historique du système scolaire, ce qui permet de mieux comprendre les mutations qui définissent l'école contemporaine. L'ouvrage cherche à sensibiliser les futurs enseignants à intégrer les phénomènes sociaux à leur éducation afin de développer le sens de la collectivité et la perspective historique chez les élèves. Très exhaustif, le livre aborde les thèmes de la socialisation, de l'expérience sociale et scolaire ainsi que la culture afin de tracer un portrait complet de l'univers auquel font face les acteurs du réseau éducatif provincial.

(Éditions CEC, 370 p., 2011, 59,95 \$, 978-2-761735-360.) 




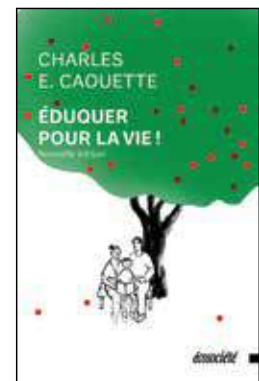
convaincre une majorité de citoyens. Afin de tenter de renverser la vapeur, les éditions Écosociété ont sorti

l'artillerie lourde, avec la publication de *Libres d'apprendre. Plaidoyers pour la gratuité scolaire*, en mettant de l'avant les ténors que sont Noam Chomsky, Normand Baillargeon, Lise Payette, Micheline Lanctôt et toute une panoplie d'auteurs dont la crédibilité n'est plus à établir. Dirigé par **GABRIEL NADEAU-DUBOIS**, ce collectif vise à sensibiliser la population aux mérites d'une scolarisation libre, gratuite et publique. La vigueur des arguments mis de l'avant dans cet ouvrage saura éveiller le lecteur aux dangers liés à l'individualisme et lui insuffler la motivation de revendiquer une éducation démocratique et susceptible de favoriser l'émancipation de citoyens engagés dans la collectivité.

(Écosociété, 200 p., 2014, 22 \$, 978-2-89719-150-4.) 

Celui qui a fondé l'option psychologie de l'éducation au département de psychologie de l'Université de Montréal où il est professeur honoraire, **CHARLES E. CAQUETTE**, propose l'édition revue et augmentée de ce qui est en voie de devenir un classique des livres sur l'éducation au Québec, *Éduquer pour la vie*, chez Écosociété. L'auteur, qui a été au cœur de l'installation des écoles alternatives, prêche pour une réforme des établissements scolaires qui mettrait l'élève au centre des priorités, plutôt que les programmes. Une école ainsi repensée tablerait sur le rythme d'apprentissage des élèves afin de développer leur confiance en eux, ce qui leur servira toute leur vie et leur permettra de développer leur autonomie et leur sens civique. C'est, à terme, ni plus ni moins que l'ambition de voir l'émergence d'une société alternative qui motive le chercheur à considérer les élèves comme de futurs citoyens. Le professeur souligne toutefois que pour établir une telle société, les valeurs humanistes doivent être partagées tant par les intervenants que par les parents et grands-parents de l'élève.


(Écosociété, 168 p., 2016, 18 \$, 978-2-89719-302-7.) 





Le vaste consensus actuel veut que l'éducation soit l'affaire des institutions. L'école, sous le regard bienveillant de l'État, est considérée comme le chemin normal, automatique, de tout processus d'apprentissage. Pour le chercheur indépendant associé à l'UQAM, **THIERRY PARDO**, ce modèle est à revoir. À son avis, et à la lumière de sa lecture des grandes théories en éducation, les parents sont

souvent les mieux positionnés pour éduquer les enfants. S'inspirant des rites de transmission du savoir des sociétés traditionnelles, il entend redonner ses lettres de noblesse à l'éducation à domicile. *Une éducation sans école*, sous forme de lettre, ne va pas sans emportements poétiques et s'inscrit résolument dans le courant de la pensée libertaire. Il ne propose pas de détruire le système actuel et de tout remettre à la responsabilité des parents, mais souhaite ouvrir de nouvelles avenues de réflexions visant à libérer le paradigme de l'éducation de ses réflexes institutionnalistes acquis au fil des ans. L'ouvrage apparaîtra comme un vent de fraîcheur à quiconque est désireux de voir s'affranchir les processus d'apprentissage de la mainmise gouvernementale.

(Écosociété, 232 p., 2017, 22 \$, 978-2-89719-342-3.) 

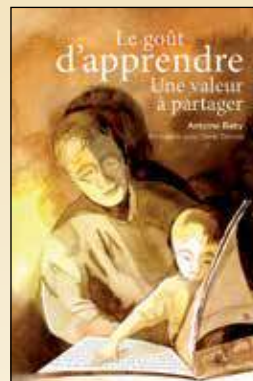
Il est terminé le temps où les écoles d'ici étaient dirigées par des religieuses, au profit de jeunes blancs catholiques. L'école d'aujourd'hui s'inscrit, à l'image de la société dont elle est tributaire, sous le signe de la mondialisation. L'enseignant contemporain doit tenir compte, dans sa pratique, du climat de troisième guerre mondiale larvée dans lequel nous baignons, de la diversité ethnique de la clientèle, des volontés d'accommodements religieux, du racisme, de la multiplicité des langues d'origine ainsi que problématiques relatives aux enfants réfugiés. *La diversité ethnoculturelle et religieuse en éducation*, chez Fides éducation, propose à la fois un cursus théorique et des outils concrets afin de permettre au corps enseignant de mieux comprendre les enjeux actuels liés aux migrations et au foisonnement des cultures dans le milieu éducatif. L'ouvrage est principalement destiné



LA SAGESSE DES 9-12 ANS. 30 VIES CHEZ MONSIEUR LAZHAR

Raymond Laprée

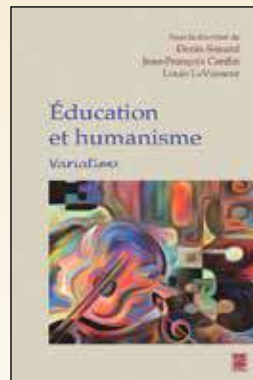
ISBN 978-2-7637-3405-7
35,00 \$



LE GOÛT D'APPRENDRE. UNE VALEUR À PARTAGER

Antoine Baby
Entretiens avec Denis Simard

ISBN 978-2-7637-3282-4
19,95 \$



ÉDUCATION ET HUMANISME. VARIATIONS

Sous la direction de
Denis Simard
Jean-François Cardin
Louis LeVasseur

ISBN 978-2-7637-3276-3
34,95 \$



L'ORGANISATION DU TRAVAIL DES ACTEURS SCOLAIRES

Sous la direction de
Maurice Tardif
Jean-François Marcel
Danièle Périsset
Thierry Piot

ISBN 978-2-7637-3309-8
29,95 \$

aux enseignants, mais saura aussi éclairer tout le personnel d'accompagnement soucieux de s'adapter aux nouvelles réalités démographiques.

(Éditions Fides éducation, 306 p., 2016, 54,95 \$, 978-2-92398-969-3.)

Le système d'éducation dessert une vaste panoplie de clientèles. Parmi celles-ci, certaines font face à des difficultés particulières et nécessitent des compétences spécialisées de la part des éducateurs. **ISABELLE DOSTIE**,

professeure au département des techniques d'éducation spécialisées du Collège Mérici, leur offre un ouvrage tout adapté à leurs besoins avec *L'éducateur spécialisé et les lois. Comprendre pour mieux intervenir*. Peu importe dans quel contexte ces éducateurs sont appelés à œuvrer, des lois encadrent leur pratique. La connaissance des aspects légaux est au cœur de ce livre et ceux-ci sont présentés dans un souci de vulgarisation qui n'altère en rien la rigueur des informations.

Les propos sont enrichis d'exemples et de nombreux exercices qui en faciliteront la compréhension. Le livre couvre l'ensemble des lois qui s'appliquent à ce domaine et est rédigé dans un langage clair afin que les éducateurs soient à même de « comprendre pour mieux intervenir ».

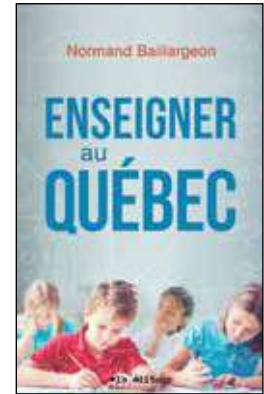
(Fides éducation, 262 p., 2015, 40,95 \$, 978-2-92398-975-4.)



Au Québec, le philosophe et anarcho-sindicaliste **NORMAND BAILLARGEON** fait office de référence dans le champ des théories de l'éducation. Dans le livre *Enseigner au Québec*, chez VLB

éditeur, il joint sa voix à celles d'une vingtaine d'enseignants, issus de tous les niveaux de scolarisation, pour donner, à ceux qui arrivent dans le système, une idée claire de ce à quoi ils doivent se préparer. On y aborde à peu près tous les aspects concrets liés à la fonction d'enseignant. Tant pour ce qui est des questions relatives à l'autorité, des rapports à l'institution, des préoccupations qui ont trait à la carrière du professeur que pour tout ce qui parsèmera son parcours. Le livre offre un juste équilibre entre les aspects théoriques, parfois un peu désincarnés, et la réalité concrète, sur le terrain. Un ouvrage que tout jeune enseignant devrait lire entre ses études et le début de sa pratique.

(VLB éditeur, 136 p., 2016, 19,95 \$, 978-2-89649-696-9.)



Ce même **NORMAND BAILLARGEON**, qui s'est surtout fait connaître en tant que pourfendeur des sophismes qui tapissent le discours des médias, nous revient avec *Une histoire philosophique de la pédagogie*, chez Poètes de brousse, où il trace le parcours de l'évolution de notre conception de l'éducation. Fort de l'idée qu'il serait aberrant pour un enseignant contemporain d'œuvrer sans savoir d'où lui vient sa science, il propose une histoire de l'éducation de la Grèce antique aux plus récentes théories pédagogiques afin de permettre aux intervenants d'aujourd'hui de comprendre dans quelle perspective leur travail s'inscrit. Sans idolâtrer le passé, il s'agit ici d'éclairer les nécessités actuelles à la lumière des solutions d'hier. Dans ce qui se veut le premier tome d'une série, les éducateurs en devenir sont à même de voir, au fil des époques qui ont redéfini les manières d'apprendre, les solutions qui sont les mêmes, ou, au contraire, celles qui diffèrent.



(Poètes de brousse, coll. Essai Libre 238 p., 2014, 28 \$, 978-2-92333-880-4.)

Chez le même éditeur et par le même auteur, les *Légendes pédagogiques* proposent, pour leur part, de démonter, pièce par pièce, quatorze théories considérées comme des vérités dans le champ de la pédagogie contemporaine. Un



peu à la manière d'un Nietzsche qui met le pied dans le nid des certitudes occidentales, **NORMAND BAILLARGEON** s'attaque à des mythes largement répandus en démontrant qu'ils ne sont appuyés par aucune base scientifique valide. On peut penser, par exemple, à «l'effet Mozart» dont on a beaucoup entendu parler. Ce qui est tenu par beaucoup comme une vérité documentée par des études sérieuses s'avère, en

fait, être une légende dont la méthodologie d'origine n'a jamais pu être reproduite par la suite. Il en va ainsi pour nombre de gestes posés par des enseignants, basés sur une impression de certitude, qui se révéleront, à la sortie de la lecture de ce petit brûlot, qui est plutôt jouissif, être plus proches de la superstition et de la pensée magique.

(Poètes de brousse, coll. « Essai Libre », 243 p., 2013, 30 \$, 978-2-92333-868-2.)

Il a beaucoup été question de l'industrialisation des universités au cours des dernières années. En effet, les entreprises privées ont pris de plus en plus de place au sein des institutions d'enseignement, au point où certains en sont venus à se demander si les écoles polytechniques, par exemple, n'étaient pas devenues des centres de formation au service des grandes firmes d'ingénierie. L'ouvrage *Dans les ruines de l'université*, du professeur de littérature comparée de l'Université de Montréal **BILL READINGS**, interroge justement le rôle qu'occupe, de nos jours, l'institution universitaire. Ce questionnement se fait à la lumière de ce qu'a été l'institution au cours des siècles et en quoi elle est devenue, un peu à l'image de la société qui la rend possible, de plus en plus axée sur l'utilitarisme et les impératifs du marché. Largement inspiré de la philosophie de Lyotard et Derrida, l'auteur propose de reconstruire sur les ruines de l'État-nation une éducation renouvelée, qui ferait à nouveau place à la fonction sociale de l'éducation et non plus seulement la limiter à un fantasme d'excellence qui ne ferait que servir l'industrie.



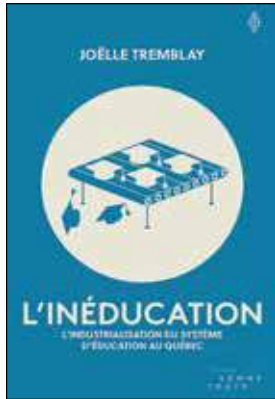
(Lux Éditeur, 352 p., 2013, 29,95 \$, 978-2-89596-171-0.)

Quoi qu'on dise des conditions dans lesquelles sont appelées à travailler les universités, elles demeurent un lieu privilégié où réfléchir aux méthodes d'enseignement. À ce titre, les Presses de l'Université du Québec, fortes du département de sciences de l'éducation qu'elles accueillent en leurs murs, proposent annuellement toute une panoplie d'ouvrages spécialisés. Avec *Gérer efficacement sa classe. Les cinq ingrédients essentiels*, la professeure **NANCY GAUDREAU**, fournit, en termes clairs et faciles, les outils dont auront besoin les enseignants et le personnel de soutien pour maintenir l'ordre et la discipline en classe. À la fois ouvrage théorique et pratique, le livre fait le lien entre les concepts et leur application concrète en milieu éducatif. Une série d'exercices pratiques sont proposés en fin d'ouvrage ainsi que des outils favorisant l'auto-évaluation du personnel dans leur passage de la théorie vers la pratique.



(Presses de l'Université du Québec, 232 p., 2017, 39 \$, 978-2-76054-531-1.)

JOËLLE TREMBLAY est une star montante chez une certaine gauche intellectuelle québécoise. Avec son court essai, en forme de pamphlet, *L'inéducation. L'industrialisation du système d'éducation au Québec*, aux éditions Somme toute, elle fait un procès au moins aussi senti que rigoureux de ce qu'elle qualifie de marchandisation de la diplomation. Selon elle, le système d'éducation actuel

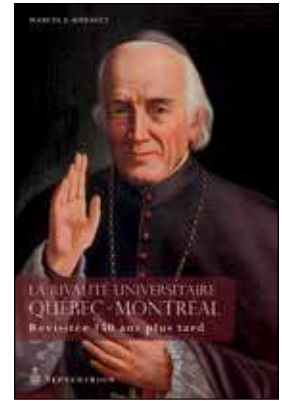


au Québec, qui a tourné le dos aux objectifs humanistes hérités de la Révolution tranquille, est complètement inféodé aux besoins des entreprises et fabrique des diplômés comme les chaînes de montage secrètent des marchandises. Elle trace un inventaire critique des décisions politiques qui ont mené à une telle détérioration du réseau et propose, en conclusion, de favoriser l'acquisition

d'une culture générale riche, dès le plus jeune âge, afin de stimuler le sens critique des élèves.

(Éditions Somme toute, coll. « Brefs essais », 96 p., 2017, 12,95 \$, 978-2-92460-634-6.)

La rivalité entre les deux plus importantes villes du Québec a pris différentes formes au fil des ans. Que ce soit sur la patinoire, entre différentes stations de radio ou dans le discours de ses maires qui entretiennent un populisme de niveau compétitif pour incarner leur ville, la relation entre la capitale et la métropole se fait sous le signe de la comparaison à l'autre. Comme le démontre le docteur en médecine et historien des sciences **MARCEL RHÉAULT**, dans *La rivalité universitaire*



Québec-Montréal, au Septentrion, l'université québécoise, lors de sa fondation, n'échappa pas à cette dynamique. L'auteur fait état de la discorde qui a perduré de la fondation de l'Université Laval, à Québec en 1852, jusqu'à la fondation de l'Université de Montréal, soixante-dix ans plus tard. Relatant les conflits entre les diocèses, multipliant les aller-retours vers Rome, le livre fait le récit de l'acharnement de certains évêques montréalais dans leur quête de se doter, eux aussi, d'une institution d'enseignement supérieur.

(Septentrion, 286 p., 2011, 27,95 \$, 978-2-89448-671-9.)

Ceux qui pensent l'emploi et le travail

Originellement publiées sous forme de blogue, les réflexions réunies dans le recueil *Pensées pour jours ouvrables* offrent un contrepoint cinglant aux discours positivistes que claironnent les gestionnaires en proie aux idées issues de la psychologie industrielle. Écrites par l'anonyme « **BUREAU BEIGE** », ces aphorismes se révèlent, dès leur publication en livre, être un fulgurant succès de

librairie. On y dresse un portrait sans complaisance du marché de l'emploi en soulignant à grand renfort de caricature le caractère souvent violent des rapports hiérarchiques dans l'entreprise, la morosité du travail régulier et autres irritants qui parsèment le parcours de celui qui est à l'emploi de quelqu'un d'autre. On y pervertit le discours étrié des gestionnaires en se jouant de ses codes et de ses formules. Ce petit bouquin fait la démonstration qu'il est possible pour des poètes d'intervenir dans le champ

de l'emploi et des choix de carrière en retournant contre celui-ci le langage qui y est utilisé.

(Moult Éditions, 122 p., 2017, 7,95 \$, 978-2-92403-915-1.)



S'il y a un milieu de travail qui retient souvent l'attention des médias, c'est bien celui de la santé! Et pourtant, que sait-on concrètement de la réalité des femmes qui y travaillent? Dans *Infirmière. Vocation, engagement et parcours de vie*, **DIANE-GABRIELLE TREMBLAY** analyse l'organisation du travail des infirmières et la question du vieillissement de la main-d'œuvre. Alliant la perspective historique et, surtout, l'expérience contemporaine d'une trentaine de femmes, l'auteure offre un des rares ouvrages sur cette profession en examinant les défis, les réussites et les enjeux, comme la conciliation travail-famille, qui touchent cette vocation, la plupart du temps, féminine. Malgré les horaires impossibles, les situations difficiles, on y découvre des salariées enga-

gées et passionnées, mais que peut-on penser de leurs conditions? N'y aurait-il pas des ressources ou des mesures pour améliorer leur parcours de vie? Quels sont




les impacts des décisions de nos gouvernements sur le quotidien de ces femmes qui consacrent leur vie à nous soigner?

(Les Éditions du remue-ménage, 154 p., 2014, 21,95 \$, 978-2-89091-481-0.)

La société de consommation dans laquelle nous évoluons place le travail au sommet de la hiérarchie des valeurs. Que l'on soit progressiste ou conservateur, point de salut hors du marché de l'emploi. Le collectif d'auteurs à l'origine de *Le travail, et après ?*, aux éditions Écosociété, entend

revoir le sacro-saint modèle de l'emploi qui perpétue le mythe de la croissance éternelle. On y interroge la pertinence de valoriser à ce point l'emploi alors qu'il se fait de plus en plus rare et dans des conditions de plus en plus précaires. On cherche à faire éclater l'idée que le travail serait l'élément structurant à la fois nos vies individuelles et collectives. Les auteurs soulignent l'absurdité d'un paradigme où la surproduction et la surconsommation sont déifiées alors que les res-

sources de la planète sont, elles, limitées. Le lecteur est ici convié à une vaste réflexion sur ce qui pourrait advenir après un éclatement de la bulle du marché de l'emploi telle que nous la connaissons.

(Écosociété, 128 p., 2017, 18 \$, 978-2-89719-308-9.) 

Dans *Les avocates, les avocats et la conciliation travail-famille*, **ELENA MASCOVA** et **DIANE GABRIELLE TREMBLAY** examinent, à partir d'entrevues avec 29 avocates et 17 avocats, la réalité de la conciliation travail-famille dans le milieu du droit, tant dans les grands cabinets

que dans le secteur public ou dans les petits bureaux indépendants. En effet, ce milieu hyperperformant apparaît souvent difficilement conciliable avec les réalités familiales, bien que la présence des femmes y soit, sans cesse, croissante (elles représentent la moitié des avocats du Québec!) et que cette question préoccupe de plus en plus les hommes. Les façons de faire doivent-elles être revues?

Répondent-elles à la réalité des familles d'aujourd'hui? Est-il nécessaire pour bien exercer cette profession d'être joignable en tout temps et au détriment de ses autres



obligations? Voici quelques questions auxquelles tente de répondre cet ouvrage dont les réflexions, criantes d'actualité, pourraient très bien s'appliquer à d'autres professions.

(Les Éditions du remue-ménage, 175 p., 2013, 21,95 \$, 978-2-89091-459-9.)

Publiée aux Presses de l'Université de Montréal, la collection « Profession », dirigée par Benoît Melançon, offre un éclairage riche et ingénieux sur des carrières particulières. Démystifiant le rôle et le parcours de professionnels comme les musicologues, les philosophes, les traducteurs, les urbanistes ou encore les astronomes, pour ne nommer que ceux-ci, ces très courts ouvrages présentent ces métiers et déboulonnent les mythes et les préjugés qui y sont reliés. Les trois dernières parutions: *Profession médecin de famille* de **MARC ZAFFRAN**, *Profession médiéviste* de **FRANCIS GINGRAS** et *Profession juriste* de **JEAN-FRANÇOIS GAUDREAU-DESBIENS** et **MARIE-CLAUDE RIGAUD**, ne font pas exception et donnent la parole à des professeurs, chercheurs et professionnels à la passion contagieuse. Une collection à mettre dans les mains de tous les étudiants!

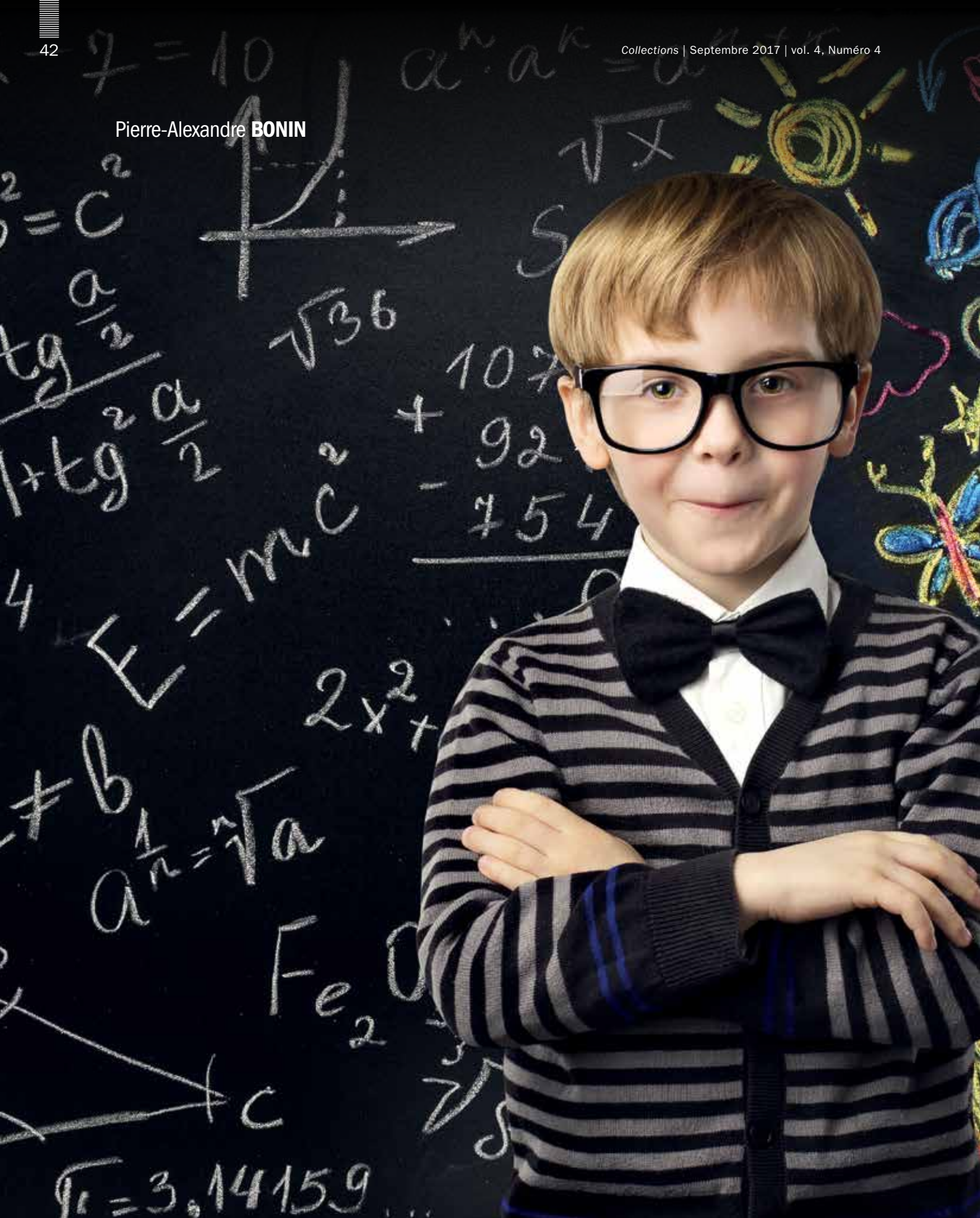
(Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Profession », 74 p., 2012, 978-2-76062-243-2.) 

(Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Profession », 72 p., 2014, 978-2-76063-341-4.) 

(Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Profession », 68 p., 2015, 978-2-76063-589-0.) 



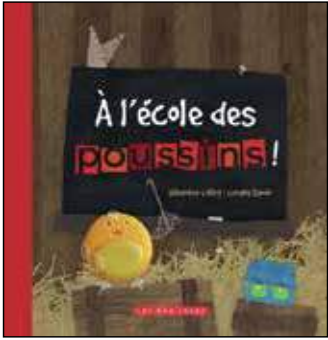
Pierre-Alexandre **BONIN**



Au travail!

L'entrée à la maternelle, le passage du primaire au secondaire, la fin de l'école secondaire et la recherche d'un premier emploi d'été. Que d'étapes cruciales dans le développement d'un enfant (et d'un adolescent!) en une période relativement courte. Heureusement, de nombreux auteurs se sont intéressés à ces thèmes, que ce soit à travers des albums colorés, des romans passionnants ou encore des documentaires instructifs. Voici donc une sélection de titres pour aider les jeunes lecteurs à faire plus aisément face aux différentes étapes de leur cursus scolaire et aussi à penser au métier qu'ils voudront faire plus tard (ou à celui qu'ils devront faire une fois adolescents!) Quel que soit leur cheminement, ces livres sauront les rassurer, ou à tout le moins, leur faire comprendre qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation, même s'ils croient parfois le contraire! ►

Des albums pour les écoliers




Yvan, Anatole, Léonard et Lili ont tous leur truc pour bien préparer la rentrée des classes à l'école des poussins. Seule Shirley est inquiète au sujet de la maîtresse. Et si elle était méchante? Heureusement, ses amis sont là pour la rassurer! Avec **À l'école des poussins!**, **GÉRALDINE COLLET** et **CORALIE SAUDO** proposent aux enfants d'âge préscolaire d'extérioriser

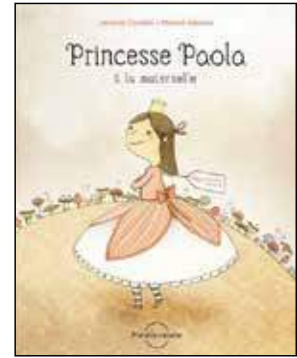
leur crainte de la maternelle pour mieux dédramatiser. Le texte simple aide à faire passer le message sans tomber dans la morale, et les illustrations colorées sont assurées de plaire aux enfants. À lire durant l'été, juste avant la rentrée des classes!

(Les 400 coups, 2013, 12,95 \$, 32 p., 978-2-89540-624-2.)

La princesse Paola est formelle: les membres de la royauté devraient être exemptés d'aller à l'école. Malheureusement pour elle, ce n'est pas le cas, et elle devra aller à la maternelle comme tous les enfants, dès le lendemain. Malgré des débuts un peu difficiles, une rencontre va changer son point de vue. Dans **Princesse Paola à la maternelle**,

JENNIFER COUËLLE et **MARION ARBONA** abordent avec justesse et sensibilité les craintes liées à la toute première rentrée des classes. Le texte est drôle et touchant, et les illustrations de Mario Arbona apportent une touche d'innocence et de fraîcheur. Bref, il s'agit ici d'un duo gagnant pour tous les enfants qui appréhendent leur premier jour à la maternelle, qu'ils soient princes, princesses ou simplement aventuriers!

(Planète rebelle, coll. «Des mots plein la bouche», 2012, 18,95 \$, 48 p., 978-2-923735-61-0.) 



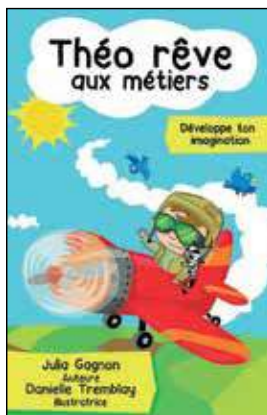
Dans la classe ou la cour de récréation, en visite scolaire au musée ou à la fête de fin d'année, il y a tant de choses à chercher à l'école! Sauras-tu trouver tous les objets? **Petits détectives à l'école. Cherche et trouve pour tout-petits**, de **SONIA BARETTI**, propose, à travers sept doubles pages colorées, un jeu de recherche et trouve amusant, sur le thème de l'école. Les

tout-petits s'amuseront à compter les balles et à trouver tous les objets demandés. Grâce à son grand format et sa couverture matelassée, il saura plaire à son public. Alors, les petits détectives, vous êtes prêts?

(Crackboom!, 2017, 12,95 \$, 14 p., 978-2-924786-08-6.)




Tout savoir sur l'éducation et le monde du travail



De «A» comme aviateur à «E» comme enseignant, Théo voudrait faire de nombreux métiers quand il sera grand. Avec son ami imaginaire, Éko le phalanger volant, il nous fait découvrir les professions qui le font rêver. *Théo rêve aux métiers* fait partie d'une nouvelle collection de **JULIA GAGNON** et **DANIELLE TREMBLAY**. On y découvre cinq métiers qui sont mis en images de manière ludique.

Le livre contient également

différents jeux et activités pour aider la compréhension de lecture chez l'enfant. Un documentaire qui intéressera les jeunes lecteurs, en plus de les amener à développer leur imagination.

(MD, coll. «Théo rêve», 2016, 7,95 \$, 24 p., 978-2-89144-748-5.) 

Mia est heureuse de visiter l'école rénovée qu'elle va fréquenter cet automne. En plus, elle a la chance de faire la visite avec Madame Rose, la grand-mère de sa meilleure amie et la directrice de l'établissement. Durant cette journée, Mia va apprendre beaucoup de choses sur un



métier fascinant. *Mia et la directrice d'école*, de **SYLVIA DE ANGELIS** et **ANNIE HARRISON**, fait partie de la collection «Mille et un métiers», où un enfant fréquente un professionnel durant une journée pour en apprendre davantage sur son travail. De petits encadrés dans le bas des pages mettent l'accent sur les éléments impor-

nants du métier abordé. À mi-chemin entre la fiction et le documentaire, ce livre plaira aux curieux et à ceux qui voudraient devenir directeur d'école!

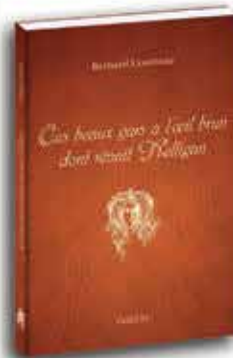
(Les Éditions Pierre Tisseyre, coll. «Mille et un métiers», 2014, 5,95 \$, 16 p., 978-2-89633-244-1.)



Aussi offerts en version numérique.



Bernard Courteau



Ces beaux gars à l'œil brun dont rêvait Nelligan

Tandis que le texte tout entier occupait l'avant-scène, des aveux se chuchotaient dans les coulisses du poème. Ces pages, qui en portent le témoignage, permettent enfin d'humaniser l'image du poète et de lui rendre ainsi justice. De sorte qu'après avoir lu ce livre, nul ne pourra plus lire Nelligan comme avant.



Emile Nelligan Journal intime

Quand, pourquoi et comment en est-on venu à recourir au mythe de la folie pour justifier l'internement de Nelligan?

Qui en a décidé ainsi et dans quel but a-t-on perpétué cette imposture?

Voici que ce *Journal intime* vient combler cette lacune.



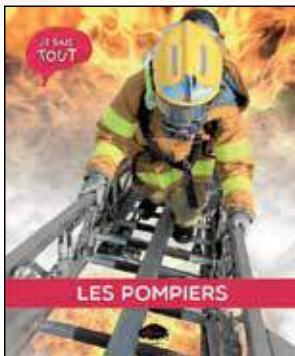
Nelligan et les Femmes, les Saintes et les Fées

Nelligan aurait-il donc été «dupe de son propre sort» lorsque, sous les traits de Valdor, il avouait qu'il «rêvait de beaux gars à l'œil brun»? Point n'est besoin d'aller loin pour trouver la réponse.

Il n'est que de lire cet ouvrage et de se référer à ceux qui le précèdent et lui donnent appui.

◆
Guérin

514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca



Beaucoup d'enfants rêvent de devenir pompier. Mais quelles sont les principales qualités de ces femmes et hommes courageux? Connaissez-vous bien les pièces de l'équipement des pompiers? Et depuis quand l'homme combat-il les incendies? Grâce à **Les pompiers**, de **CHRISTEL MARCHAND**, vous saurez tout, tout, tout sur l'un des

métiers les plus dangereux, mais les plus fascinants qui existent! En alliant informations et jeux de connaissance, ce documentaire permet aux enfants de se familiariser avec le travail des pompiers et tout ce qui l'entoure.

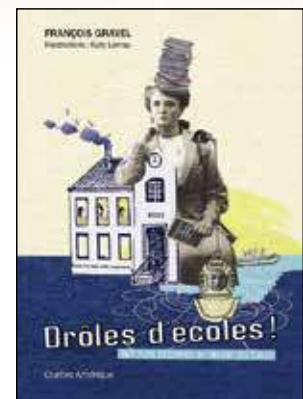
(Les Éditions Les Malins, coll. « Je sais tout », 2014, 9,95 \$, 32 p., 978-2-89657-264-9.)



Connaissez-vous la véritable signification du bonnet d'âne? Et savez-vous ce que font les élèves du Togo, à la fin de la journée? Les réponses à ces questions et beaucoup d'autres informations loufoques, drôles et parfois choquantes (par exemple, plusieurs millions d'enfants dans le monde n'ont pas accès à l'éducation, souvent à cause de leur sexe) se trouvent dans

Drôles d'écoles. Tout plein d'histoires qui parlent des écoles, de **FRANÇOIS GRAVEL**. Ce guide fourmille d'anecdotes, de faits méconnus et de révélations surprenantes. Sans jamais porter de jugement, l'auteur présente des situations vécues encore aujourd'hui par des milliers d'enfants dans le monde. Que ce soit pour en savoir plus sur l'école à travers le monde ou sur l'évolution de l'éducation dans le temps, ce documentaire est un incontournable sur la question!

(Québec Amérique, 2013, 12,95\$, 72 p., 978-2-7644-2496-4.)





Jusqu'au milieu du XX^e siècle, il n'était pas rare que les enfants soient retirés de l'école pour aider aux travaux des champs ou encore à la maison. Avec l'industrialisation, au XIX^e siècle, de nombreux enfants ont travaillé dans les manufactures, durant de longues heures et pour un salaire de misère. C'est tout cela et plus encore que met

en lumière *L'envers de la chanson. Des enfants au travail; 1850-1950*, d'**ANDRÉ LEBLANC**. Cette réédition de son documentaire, dont la première édition fut lauréate du Prix TD et finaliste pour le prix GG permet de revenir sur un aspect sombre de l'histoire du Québec. Avec des photos d'archives colorisées et des extraits de chansons et de comptines, l'auteur sert de témoin pour les différentes formes de travail que les enfants ont dû effectuer durant ce siècle. Un livre à faire découvrir aux élèves absolument!

(Les 400 coups, coll. «Mémoire d'images», 2017 [2006], 22,95\$, 48 p., 978-2-89540-701-0.)

Au Québec, l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans. Et on peut s'y rendre en voiture, en autobus scolaire ou à pied. Mais qu'en est-il des autres pays du monde? Après tout, ce ne sont pas tous les enfants qui ont les mêmes facilités, non? Dans *En route vers l'école!*, **ROSEMARY**

MCCARNEY met en images les conditions parfois difficiles que les enfants à travers le monde doivent affronter simplement pour se rendre en classe. Les photographies qui accompagnent le texte sont belles, choquantes ou troublantes, mais elles illustrent magnifiquement le propos de l'auteure. Voici un documentaire différent, qui fait l'éloge de l'éducation et du désir d'apprendre, tout en proposant un autre regard sur le monde.

(Bayard Canada, coll. «Albums», 2015, 18,95 \$, 36 p., 978-2-89579-765-4.)



Des romans pour les petits... et les plus grands!



Toute la classe est curieuse de voir la nouvelle maîtresse. Mais quand Mademoiselle Charlotte fait son entrée, personne ne s'attend à la folie qui va suivre! Les élèves parviendront-ils à garder leur nouvelle professeure avec eux? Ou les parents auront-ils le dernier mot? *La nouvelle maîtresse*, de **DOMINIQUE DEMERS**, est un classique intemporel de la littérature jeunesse québécoise. Il résonne aussi fort, peu importe l'époque où il est lu. Ce roman est

un hommage aux professeurs qui parviennent à enseigner différemment et à captiver leurs élèves. Une œuvre à lire à la rentrée, chaque année.

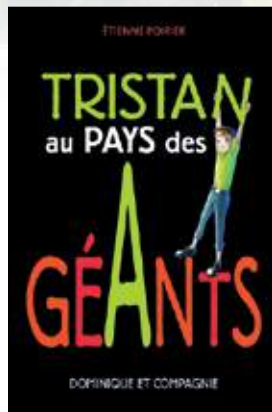
(Québec Amérique, 2015 [1994], 14,95\$, 136 p., 978-2-7644-2722-4.)

Jacob est nerveux, parce que la rentrée scolaire est demain. Mais lorsqu'il interroge son grand-père sur l'école dans son enfance, celui-ci lui raconte que son professeur était un extraterrestre et qu'il allait à l'école en fusée! Même si sa petite sœur Emma est convaincue que c'est la vérité, Jacob sait bien que son grand-père adore raconter des histoires. Mais si c'était vrai? *À l'école en*

fusée est un roman de la série «Emma et Jacob», de **MARTINE LATULIPPE** et **FABRICE BOULANGER**. L'auteure aborde le premier jour d'école avec humour, en plus de montrer aux enfants à quel point l'école peut changer d'une génération à l'autre. Un petit roman rigolo pour les enfants qui se posent beaucoup de questions sur la rentrée scolaire.

(Éditions FouLire, 2016, 9,95 \$, 48 p., 978-2-89591-237-8.)





Tristan n'est pas bien dans sa nouvelle école. Il vient de déménager et c'est lui le nouveau de sa classe. En plus, Maxime Druon lui mène la vie dure. En fait, Tristan a l'impression d'être un minuscule dans un pays de géants. Mais ça, c'était avant de rencontrer Merlin, un garçon un peu magicien...

ÉTIENNE POIRIER propose, avec *Tristan au pays des géants*,

un roman touchant et lumineux sur le changement d'école. Avec une écriture fine et sensible, il montre comment Tristan en vient littéralement à rapetisser dans son nouvel environnement, alors qu'il peine à s'adapter. Un roman sur le pouvoir de l'imagination et de l'amitié, mais aussi sur l'adaptation et l'intimidation en milieu scolaire.

(Dominique et compagnie, coll. « Grand roman lime », 2016, 9,95 \$, 112 p., 978-2-89739-432-5.)



Que font les animaux pendant que leurs jeunes maîtres sont en classe? Eh bien, ils vont eux aussi à l'école. Eh oui! Il existe même des établissements spécialisés où on apprend aux singes à faire des grimaces ou aux poissons à nager les yeux ouverts! C'est **FRANÇOIS GRAVEL** qui nous révèle tous ces secrets bien gardés dans *Le livre noir de la vie secrète des animaux. L'école*. Avec le ton irrévérencieux qu'on lui connaît, l'auteur présente les matières étudiées des

animaux, et qui semblent souvent bien plus amusantes que le français ou les mathématiques... Mais chut! Il ne faut pas en parler, c'est un secret!

(Éditions FouLire, 2015, 10,95\$, 80 p., 978-2-89591-241-5.)

C'est décidé, aujourd'hui Roméo décroche de l'école. Avec son talent de cuisinier, il parviendra bien à se trouver un emploi dans un restaurant, non? Pendant ce temps, Juliette tente de trouver une garderie pour sa fille, afin de retourner enseigner... Lorsque Roméo le décrocheur rencontre Juliette la suppléante, quelque chose va se produire, et changera leur vie à tous les deux. Mais ça, ils ne le savent pas encore! *Le décrocheur et la suppléante*, de **FRANÇOIS BARCELO**, est un roman lumineux, qui aborde de front la question du décrochage scolaire. Sans jamais tomber dans la morale, l'auteur parvient à montrer l'importance de l'école et de l'éducation. Une œuvre à deux voix qui parle aux jeunes et qu'on referme en souriant. Que demander de plus?




(Soulières éditeur, coll. « Chat de gouttière », 2013, 10,95 \$, 104 p., 978-2-89607-221-7.)

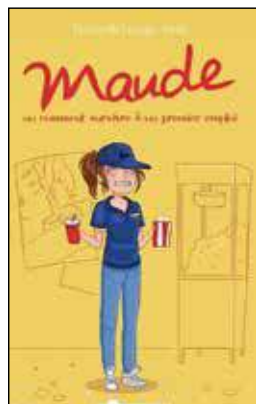


Léa est loin d'être enchantée par l'été qui s'annonce. Comme elle a eu 16 ans, ses parents trouvent qu'il est temps pour elle de se trouver un premier emploi. Mais ses démarches ne se déroulent pas comme prévu et le temps file. Et lorsqu'elle trouve enfin un boulot, Léa pense mourir de honte dans son uniforme du Roi du beigne. Heureusement, ses amis sont là pour elle, non ? **Trou de beigne** est le septième tome de la série « Léa Olivier », de **CATHERINE**




GIRARD-AUDET. L'auteure y aborde avec humour la recherche du premier emploi et les interrogations qui y sont rattachées. La maladresse de Léa et son franc-parler la rendent particulièrement attachante. Une série à faire découvrir aux adolescentes qui ne l'auraient pas encore dévorée!

(Éditions Les Malins, 2015, 14,95 \$, 432 p., 978-2-89657-303-5.) 



Maude rêve d'un été à traîner au lit et à ne rien faire de constructif. Mais sa mère n'est pas du même avis. L'adolescente a 16 ans, elle est donc en mesure de se trouver un premier emploi d'été. Heureusement pour elle, Maude peut compter sur l'aide d'un ami pour lui trouver un emploi qui correspond à ses intérêts. Mais qui a dit qu'un travail étudiant était facile? **ELIZABETH**


LEPAGE-BOILY nous revient avec la cinquième aventure de son personnage dans **Maude ou comment survivre à un premier emploi?** On y retrouve avec plaisir l'humour corrosif de l'adolescente, qui porte un regard mordant sur le monde des adultes, et sur le rite de passage que constitue la recherche du premier emploi d'été. Vaut mieux en rire qu'en pleurer, et c'est ce qu'on fait tout au long de sa lecture!

(Les Intouchables, 2014, 14,95 \$, 240 p., 978-2-89549-692-2) 

Coralie n'aurait jamais pensé que ses activités de gardienne la tiendraient aussi occupée! Bon, elle ne lèvera pas le nez sur cet argent supplémentaire, mais la jeune fille aura besoin de tous ses trucs de gardienne avertie pour survivre aux nombreuses péripéties qui l'attendent. Et ça, c'est sans compter sa vie scolaire, sociale et familiale! **Épuisement professionnel** est le troisième tome de la série « Gardienne avertie »,

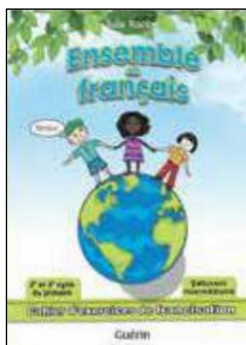


de **MARTINE LABONTÉ-CHARTRAND**. Coralie est un personnage pré-adolescent qui pourrait être la voisine ou la gardienne qu'on engage un soir de théâtre. Un roman amusant sur les hauts et les bas du gardiennage d'enfants, qui plaira aux lectrices en quête d'une lecture estivale, pendant la sieste de la petite Fernande!

(Les Éditeurs réunis, 2017, 14,95 \$, 240 p., 978-2-89585-843-0.) 




Des livres à découvrir

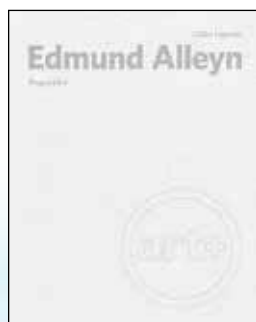


Ensemble en français de **JULIE RACINE** est un cahier d'exercices de francisation permettant à l'élève d'acquérir du vocabulaire et de développer ses compétences en lecture, en écriture et à l'oral. À travers ses 30 thèmes basés sur la vie quotidienne de l'apprenant, ce cahier clé en main offre un soutien continu à l'élève dans son apprentissage du français. *Ensemble en français* est donc un point d'appui à l'enseignante ou à l'enseignant qui l'exploite pour soutenir

son enseignement tout au long d'une année scolaire.

(Guérin, 148 p., juillet 2017, 19,95 \$, 978-2-7601-7583-9.) 


Par son œuvre innovatrice et pluridisciplinaire qui a rayonné autant ici qu'à l'étranger, Edmund Allyn s'impose comme l'un des artistes québécois les plus importants de la période post-automatiste. Depuis sa disparition en 2004, le regain d'intérêt à son endroit a culminé avec la rétrospective que lui consacrait le Musée d'art contemporain de Montréal en 2016. Sa biographie définitive, *Edmund Allyn*, signée par **GILLES LAPOINTE**, est



publiée dans la nouvelle collection « Art+ » des Presses de l'Université de Montréal, avec de nombreuses illustrations couleur, des entrevues et des documents d'archives inédits.

(Les Presses de l'Université de Montréal, 202 p, août 2017, 59,95 \$, 978-2-7606-3712-2.)

De tous les guides sur Montréal, le *Guide de survie des Européens à Montréal* s'avère l'ouvrage le plus drôle, polémique et documenté. Alliant habilement humour et renseignements pratiques, il révèle ce que personne n'a jamais osé avouer sur l'immigration au Québec. L'auteur **HUBERT MANSION**, survivant d'origine européenne lui-même, y commente tous les aspects de la vie montréalaise à l'aide d'innombrables anecdotes vécues. Il propose un portrait amusant de la métropole du Québec, avec ses qualités et ses travers, dédramatisant au passage toutes les situations auxquelles devra tôt ou tard faire face tout nouvel arrivant à Montréal, tout nouvel immigrant au Québec.

(Ulysse, coll. « Ulysse Info Québec », 256 p., octobre 2017, 24,95 \$, 978-2-89464-535-2) 



2099 le frère robotisé de **GILLES CÔTÉ** propose une réflexion sur l'intelligence artificielle et sur l'évolution de la race humaine. À l'aube d'un développement important de la robotique (drones, robots à l'allure humaine, ordinateurs de plus en plus puissants, contrôle numérique de notre environnement), il est primordial de réfléchir sur le futur de notre lien avec ces nouvelles technologies. Le roman se décline dans un futur où les robots sont omniprésents, les riches ont créé le sixième continent orbitant autour de la Terre, la planète est à l'agonie, mais l'amitié et l'amour sont toujours présents. Les émotions sont le propre de l'homme. Sans elles, les machines restent de la mécanique que des processeurs activent. Peuvent-elles être « apprises » par une intelligence robotisée et fabriquées par les humains? Si oui, il se pourrait bien qu'à l'avenir, nous prenions conscience que nous ne sommes qu'une branche dans l'arbre de l'évolution.



(Éditions du Phoenix, 222 p., 2017, 11,95 \$, 978-2-924253-94-6.)

En 1534, l'explorateur Jacques Cartier, le premier Européen à remonter le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Stadaconé et Hochelaga, découvre le Nouveau Monde et des peuples inconnus, dont les Micmacs et les Iroquois. Vivez cette grande aventure en compagnie des frères Duboys, matelots sur la Grande Hermine, de Cahoha, une jeune Amérindienne, du grand chef Donnacona et de ses fils, lesquels joueront un grand rôle au cours de ses trois voyages en Amérique du Nord. L'auteur nous offre un roman d'action des plus palpitants :

mers déchaînées, animaux sauvages, forêts inhospitalières. **Aventures au bout du monde** est le vingtième ouvrage de **VIATEUR LEFRANÇOIS**.

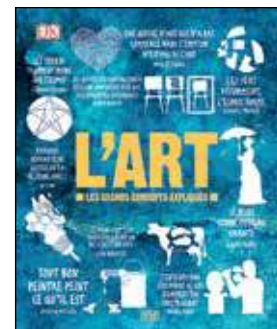
(Éditions du Phoenix, coll. « Premières Nations », 228 p., sept. 2017, 10,95 \$, 978-2-924253-95-3.)



Quelle est la définition d'une œuvre d'art? Comment les Grecs ont-ils donné forme à la beauté idéale? La couleur influence-t-elle l'âme? Découvrez les réponses dans cet ouvrage qui explore les principaux thèmes, mouvements et styles artistiques à travers plus de 200 chefs-d'œuvre issus de différentes formes d'expression. Rédigé dans une langue dépourvue de tout jargon, **L'Art. Les grands concepts expliqués**

offre au lecteur des explications claires et concises. Le texte est accompagné de nombreux schémas expliquant les théories complexes, d'une sélection des citations qui ont marqué l'histoire de cette discipline et d'illustrations attrayantes qui facilitent la compréhension. Un ouvrage accessible et complet qui explique simplement les grands concepts de l'art.

(MD, 352 p., septembre 2017, 34,95 \$, 978-2-89144-787-4.)



Pourquoi la démocratie est-elle apparue en Grèce? Comment l'Espagne a-t-elle conquis l'Amérique du Sud et centrale? Qu'est-ce qui a provoqué la chute du mur de Berlin? Découvrez les réponses dans cet ouvrage qui explore les civilisations, les révolutions et les progrès techniques qui ont transformé notre planète et la société. Rédigé dans une langue dépourvue de tout jargon, **L'Histoire. Les grands concepts expliqués** offre au lecteur des explications claires et concises. Le texte est accompagné de nombreux schémas expliquant les théories complexes, d'une sélection des citations qui ont marqué l'histoire de cette discipline et d'illustrations attrayantes qui facilitent la compréhension.

Un ouvrage accessible et complet qui explique simplement les grands concepts de l'histoire.

(MD, 352 p., septembre 2017, 34,95 \$, 978-2-89144-788-1.)



Que se passe-t-il À LA BIBLIOTHÈQUE ?

Suivez dans chaque numéro les aventures originales des personnages entièrement imaginés par quatre étudiants en bande dessinée de l'Université du Québec en Outaouais.



© Charlotte Prévile



JOSEPH LAVORE @ HOTMAIL.COM

© Joseph Lavore



© Danika Sincennes



© Vicky Fortin



En librairie le 16 novembre 2017

LA méthode de français pour la réalité nord-américaine!

www.methode-parici.com



Également disponibles
en version numérique

33^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR
QUÉBECOR

10 JOURS
75 POÈTES
30 PAYS

5 CONTINENTS
350 ACTIVITÉS

DANS LES BARS, RESTAURANTS,
CAFÉS ET GALERIES
DU CENTRE-VILLE

*C'est dans tes yeux
que je vois mieux le ciel*

Robert Choquette

TROIS-RIVIÈRES

DU 29 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2017

FIPTR.COM



Québec

livresgg.ca
pour l'éducation et la culture



Canada

la francophonie

LE DEVOIR

